HAL open science

Le 7e art se met en scène : ou comment une personnalité atypique peut transparaître dans un musée qui lui est dédié ?

Antoine Pellerin

To cite this version:

Antoine Pellerin. Le 7e art se met en scène : ou comment une personnalité atypique peut transparaître dans un musée qui lui est dédié ?. Architecture, aménagement de l'espace. 2018. dumas-02090242

HAL Id: dumas-02090242

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02090242v1

Submitted on 4 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

De Tati à Hulot (Partie 1)

Le 7ème Art se met en scène

Ou «comment une personnalité atypique peut transparaitre dans un musée qui lui est dédié?»

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Pellerin Antoine
Directeur de Mémoire : Laurent Lescop
Commanditaire du projet : Les Films de mon Oncle (Philippe Gigot, gérant de Specta Films C.E.P.E.C)
Un Musée vivant dédié au film « Les Vacances de Monsieur Hulot » de Jacques TATI
Ensa Nantes année 2017-2018

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Remerciements

Merci à Philippe Gigot et Elisa Romani de la société «Les Films de Mon Oncle» pour leur suivi du projet et la mise à disposition des archives de Jacques Tati dans le cadre de ce mémoire.

Je tiens à remercier sincèrement Laurent Lescop de m'avoir donné une si belle opportunité pour la réalisation de mon mémoire et tout le suivi de son avancement.

Un grand merci à Bruno Suner, Cyrille Bretaud et Emmanuelle Gangloff enseignants de l'option de projet «Architecture des lieux scéniques» qui durant ce semestre m'ont apportés leur regard d'architectes et de scénographes essentiel pour un tel programme.

Je remercie mes proches pour leur aide à la relecture et leur regard précieux pour la réalisation de ce travail.

ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Les Films de Mon Oncle

La Société «Les Films de Mon Oncle» fut créée en 2001 à l'initiative de Sophie Tatischeff, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff dans le but de préserver, restaurer et diffuser l'oeuvre de Jacques Tati. Ses missions artistiques et patrimoniales permettent au grand public comme aux chercheurs de (re)découvrir l'oeuvre du cinéaste, ses archives, et d'assurer son rayonnement dans le monde.

La restauration de PlayTime commencée en 2001 fut présentée au Festival de Cannes 2002.

En 2004, «Les Films de Mon Oncle» achève la restauration de My Uncle, version anglaise de Mon Oncle. A suivi l'édition exigeante des DVD de ces films avec des bonus originaux et d'un CD «Tati Sonorama!» musiques et bandes-son des films. Différents spectacles de la Compagnie Deschamps et Makeïeff accompagnent certaines projections. En 2009, Macha Makeïeff scénographie l'exposition « Jacques Tati, deux temps, trois mouvements» à la Cinémathèque française à Paris, en assure le commissariat avec Stéphane Goudet, et présente la mythique Villa Arpel, décor de Mon Oncle imaginé par Jacques Tati et son complice Jacques Lagrange, alors installée au CENTQUATRE (Paris 19e) grandeur nature.

2009 voit la restauration des Vacances de Monsieur Hulot qui sortira en salles le 1er Juillet. 2013 marque l'année des restaurations numériques 2K de la version noir et blanc d'origine de Jour de fête, de Parade et de Mon Oncle ressortie en salle. En février 2014 sort le coffret DVD édité par Studiocanal de l'intégrale inédite de tous les films de Tati restaurés. La maquette de la Villa Arpel est la pièce maîtresse du Pavillon français de la Biennale de Venise. PlayTime restauré en 4K ressort en salle le 16 juillet 2014.

site officiel : www.tativille.com

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Avant- propos

Mon étude portera sur la construction d'un musée Jacques Tati à Saint-Marc-sur-Mer, lieu de tournage du film « Les Vacances de Monsieur Hulot ». L'univers de Jacques Tati sera au coeur de ce mémoire et viendra côtoyer la scénographie d'exposition qui occupera elle aussi une place importante dans cet écrit. Afin de mener à bien cette étude, deux analyses se croiseront, à savoir, une analyse de l'univers de Jacques Tati et une proposition de projet qui en résulte.

La notion de musée étant très vaste, je me dois de limiter mes recherches afin de ne pas m'éloigner de mon objectif premier qui est de proposer un lieu scénographié pour un film. Je vais donc me limiter aux espaces muséographiques traitant du 7eme art et rester à une échelle proche de celle de la commande faite par «Les Films de Mon Oncle».

À travers ce projet architectural qui m'est proposé je tenterai d'illustrer divers pistes me permettant de répondre à la problématique suivante : «Comment une personnalité atypique peut transparaitre dans un musée qui lui est dédié?»

17 octobre 2017

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Une succession d'évènements

«Le cinéma, c'est un stylo, du papier et des heures à observer le monde et les gens.»
Jacques Tati

10 octobre 2017 : Lancement du mémoire / présentation des premières intentions de sujet et présentation du « Mémoire action » sur le thème de Jacques Tati.

17 octobre 2017 : Choix et première problématisation du sujet Tati

9 novembre 2017 : Première visite de Saint Marc sur mer

15 décembre 2017 : Première prise de contact avec Philippe Gigot (Gérant de Specta Films C.E.P.E.C et commanditaire du projet)

14 janvier 2018 : Première rencontre avec Philippe Gigot et Elisa Romani dans le cadre du festival Premier Plan d'Angers

3 avril 2018 : Présentation du parcours de randonnée « Sur les pas de M.Hulot » par les membres de l'association culture et loisir de Saint-Marc-sur-Mer

6 avril 2018 : « Les Films de mon Oncle », visite des lieux et échange avec Philippe Gigot, Elisa Romani (archiviste) et Macha Makeïeff (scénographe) sur la proposition

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SOMMAIRE

De Tati à Hulot

Un personnage : Jacques Tati
Jacques Tati : une histoire de burlesque (page 11)
Jacques Tati : une conception du cinéma (page 21)

Un personnage : Monsieur Hulot
Hulot entre en scène (page26)
Sa voiture le précède (page 28)

Un film : Les Vacances de Monsieur Hulot
Une histoire de vacances (page 32)
Des décors et des lieux (page 36)

Bibliographie
Médiagraphie
Vidéographie
Filmographie

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DROIT D'AUTEUR

Un personnage : Jacques Tati

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Jacques Tati : une histoire de burlesque

Jacques Tati, Tatischeff de son vrai nom est fils d'une mère italo néerlandaise (Claire Van Hoff) et d'un père Franco russe (Georges Emmanuel Tatischeff). Il a une soeur de 2 ans son ainée (Nathalie Tatischeff) et une fille (Sophie Tatischeff).

Elève plutôt médiocre, Jacques Tati est sportif, il pratique le tennis et l'équitation. Il arrête l'école à 16 ans et entre comme apprenti dans l'entreprise familiale d'encadrement située place Vendôme à Paris. De 1927 à 1928 il effectue son service militaire à Saint Germain en Laye dans la cavalerie. Il découvre le rugby lors d'un stage à Londres. De retour en France, il prend conscience de son talent comique au sein du Racing Club de France.

Durant la crise économique de 1931, il abandonne le métier d'encadreur. Il élabore alors le numéro qui deviendra « Impressions sportives », première approche pour ses spectacles humoristiques de mime sur le sport. Il participe au spectacle (amateur) organisé par Alfred Sauvy chaque année de 1931 à 1934. Admirateur des films burlesques américains, il décide de co-réaliser des courts métrages, notamment avec René Clément (Soigne ton gauche, 1936).

En 1936, Colette le découvre sur la scène de l'A.B.C. et écrit ces quelques mots à son sujet « **Il a inventé d'être ensemble le joueur, la balle et la raquette ; le ballon et le gardien de but ; le boxeur et son adversaire ; la bicyclette et le cycliste. Les mains vides, il crée l'accessoire et le partenaire**». (Extrait : « Les Vacances de Monsieur Hulot de Jacques Tati » Les Fiches Cinéma d'Universalis).

Entre 1940 et 1942, il présente les « Impressions sportives» au Lido de Paris. Il y rencontrera la danseuse Herta Schiel avec qui il partagera 2 ans de sa vie. Mais à l'été 1942, Herta accouche d'une fille, Helga Marie-Jeanne Schiel dont Tati refusera la paternité, il quitte la mère, et est renvoyé du cabaret.

Démobilisé en 1943, Tati s'installe en zone libre, près du village de Sainte-Sévère-Sur-Indre dont il tombe sous le charme. C'est alors qu'il écrira le scénario de « L'Ecole des facteurs» (1946) avec l'aide d' Henri Marquet.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Il se marie le 25 mars 1944 avec Micheline Winter et reprend le chemin des studios à la fin de la guerre. S'il est un temps envisagé pour jouer dans «Les Enfants du Paradis»(1945), il sera finalement «le fantôme» dans le film «Sylvie et le Fantôme»(1946) de Claude Autant-Lara et fait partie de la distribution du «Diable au Corps»(1947) du même réalisateur. Il fait alors la connaissance de Fred Orain qui dirige les studios de Saint-Maurice et de la Victorine. Ensemble, ils fondent les productions Cady-Films à l'origine des trois premiers films de Tati («Jour de Fête», «Les Vacances de Monsieur Hulot» et «Mon oncle»).

En 1947, il se lance dans la réalisation de son court métrage « L'école des facteurs», un prélude à Jour de Fête. Le tournage de «Jour de Fête» («fête au village» à ses débuts) commenca la même année et s'achèva en 1948. Mais les distributeurs sont réticents, et le film ne sort que le 4 juillet 1949 en France, après une sortie triomphale à Londres en mars 1949. Si les critiques françaises sont peu élogieuses, le public accueille avec enthousiasme ce film, qui recevra le Grand Prix du Cinéma Français en 1950 et qui par ses recettes motivera Tati à réaliser un nouveau film.

C'est en 1953, sur la plage de Saint-Marc-sur Mer, en Loire-Atlantique, que Tati tourne son second film intitulé «Les Vacances de Monsieur Hulot». Le film va recevoir de nombreuses récompenses, parmi lesquelles le Prix Louis-Delluc. Il devient l'un des films français préférés de cette époque. Les revenus générés par «Les Vacances de Monsieur Hulot» sont importants, mais Tati se sent dépossédé par son associé Fred Orain. Ils décident alors de se séparer pour raison financière à la fin du tournage. Fred Orain aura alors ses mots pour Tati : « **Puisque vous êtes si fort, allez-y. Nous nous sommes quittés et je n'ai pas l'impression qu'il se soit très bien débrouillé dans la production par la suite...** »

A partir de 1954, Tati commence déjà à songer à son prochain film. Mais en 1955, il est victime d'un grave accident de voiture dont il gardera une infirmité de la main gauche. Il est dès lors plus faible physiquement.

Suite au départ de Fred Orain, Tati monte sa propre maison de production en 1956 du nom de Specta Films.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

En 1958 sort «Mon Oncle», le premier film en couleur de Jacques Tati. Une version anglaise, «My Uncle» est également montée, elle est un peu différente par le scénario et la durée. Le film permettra à son auteur de remporter des récompenses tant en France qu'à l'étranger, dont l'Oscar du Meilleur Film étranger.

Les années 60 seront essentiellement consacrées à son nouveau projet «PlayTime», qui ne se montera pas sans difficulté. L'aventure «PlayTime» aura largement affaibli Jacques Tati physiquement et financièrement.

Suite à l'échec commercial du film, la société de production de Tati fait faillite. Le réalisateur voit Specta Films placée sous administration judiciaire, ses films antérieurs sont mis sous séquestre par décision de justice. Il vend la maison familiale de Saint Germain en Laye à la mort de sa mère.

Dans les années 1970, Tati réalisera encore deux longs-métrages, «Trafic» et «Parade».

Malade, Jacques Tati reçoit un César en 1977 pour l'ensemble de son oeuvre. Il meurt d'une embolie pulmonaire le 4 novembre 1982 laissant inachevé son projet « Confusion», sur lequel il travaillait avec Jacques Lagrange.

"Je suis peut-être un mauvais cinéaste, mais j'aime mes films."
Jacques Tati, au micro de Jacques Chancel dans Radioscopie (1974)

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Courts-Métrages

1932 Oscar, champion de tennis (Écrit et interprété par Jacques Tati)

1934 On demande une brute (Écrit par Jacques Tati et Al fred Sauvy. Réalisé par Charles Barrois. Interprété par Jacques Tati)

1935 Gai Dimanche (Écrit par Jacques Tati et le clown Rhum. Réalisé par Jacques Berr. Interprété par Jacques Tati et le clown Rhum)

1936 Soigne ton gauche (Interprété par Jacques Tati)

1938 Retour à la terre (Film perdu)

1946 L'École des facteurs (Acteur et réalisateur)

1967 Cours du soir (Interprété par Jacques Tati)

1978 Forza Bastia (Documentaire réalisé par Jacques Tati et Sophie Tatischeff)

Longs-Métrages

1945 Sylvie et le fantôme (Réalisé par Claude Autant- Lara. Rôle du fantôme : Jacques Tati)

1946 Le Diable au corps (Réalisé par Claude Autant- Lara. Apparition en soldat : Jacques Tati)

1949 Jour de fête (Acteur et réalisateur)

1953 Les Vacances de Monsieur Hulot (Acteur et réalisateur)

1958 Mon Oncle (Acteur et réalisateur)

1961 L'Illusionniste (Écrit par Jacques Tati et Jean-Claude Carrière. Adapté et réalisé en long métrage d'animation par Sylvain Chomet en 2010)

1967 PlayTime (Acteur et réalisateur)

1971 Trafic (Acteur et réalisateur)

1973 Confusion (Écrit par Jacques Tati, Jacques Lagrange, Dominique Bidaubayle et Jonathan Rosenbaum jusqu'en 1982 mais jamais tourné)

1974 Parade (Acteur et réalisateur)

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Jour de fête (1949)

France, 87 mn, Noir & Blanc
Assisté de Henri Marquet
Avec : Jacques Tati, Guy Decomble, Paul Frankeur
Scénario, adaptation et dialogues : Jacques Tati et Henri Marquet avec la collaboration de René Wheeler
Production : Fred Orain
Photo : Jacques Mercanton
Décors : René Moulaert
Montage : Marcel Moreau
Musique : Jean Yatove
Restauration en 2013 (de la version de 1949)

C'est jour de fête à Sainte-Sévère : les forains débarquent avec des roulottes, un manège et même un cinéma ambulant pour montrer aux villageois impressionnés un documentaire sur les méthodes modernes de la Poste en Amérique. Avec son vieux vélo et sa simple détermination, François le facteur va tout faire pour imiter ses homologues américains.

Trois versions de Jour de fête existent : une version en noir et blanc tournée en 1947, dont la sortie fut différée, faute de distributeur, en 1949 ; la version colorisée sortie en 1964, qu'avait anticipée la copie présentée à l'Olympia en 1961 ; et la version couleurs, tournée elle aussi en 1947. A l'origine, Fred Orain souhaitait faire de ce film le premier film français en couleur grace au système couleur Keller-Dorian (alias Thomsoncolor). Malheureusement, ce système n'en était encore qu'à un stade expérimental et la bande utilisée par la Tati pour son film ne parvint pas à être pleinement exploitée en couleur. «Jour de Fête» sort donc en noir et blanc, une version exploitable filmée par une caméra de secours. Il faudra attendre 1995 pour qu'une copie couleur soit présentée au public aprés sa restauration par François Ede et Sophie Tatischeff en 1994.

« **Mon action personnelle auprès de la Présidence du Gouvernement et de l'Office des Charges d'une part et d'autre part ma collaboration de techni¬ cien, ont déterminé la Société Thomson Houston à mettre à ma disposition pour la réalisation du film Fête au village le procédé de prise de vues et de tirage en couleurs que ladite société met en exploitation. La Société Thomson Houston s'engage vis-à-vis de la Cady-Films, à ce que Fête au village soit le premier des grands films qui utilisera ce nouveau procédé français.**» lettre de Fred Orain

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Les Vacances de Monsieur Hulot (1953)

France, 87 mn, Noir & Blanc
Avec : Jacques Tati, Nathalie Pascaud, Michelle Rolla
Scénario, adaptation et dialogues : Jacques Tati et Henri Marquet avec la collaboration de Pierre Aubert et Jacques Lagrange
Production : Fred Orain
Images : Jacques Mercanton et Jean Mousselle
Montage : Jacques Grassi, Ginou Bretoneiche et Suzanne Baron
Décors : Henri Schmitt, Roger Briaucourt
Musique : Alain Romans
Restauration en 2009 (de la version de 1978) avec le soutien de la Fondation Groupama Gan, la Fondation Technicolor, La Cinémathèque française

Dans une station balnéaire de la côte Atlantique, les citadins en vacances reproduisent leurs habitudes de la ville. Mais l'arrivée d'un certain Hulot à Saint-Marc risque bien de bouleverser la quiétude des clients de l'hôtel et de leur faire passer des vacances qu'ils ne risquent pas d'oublier.

En 1962 puis en 1978, Tati retravaillera sans cesse son film. Et après avoir vu Les Dents de la mer de Steven Spielberg, Jacques Tati décide même de retourner des images à Saint-Marc-sur- Mer pour changer la fameuse scène du canoe-requin tournée en 1951. Il poursuit ainsi le processus de création autour de son personnage pendant plus de 25 ans.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Mon Oncle (1958)

France, 116 mn, Couleurs
Avec : Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Adrienne Servantie, Alain Bécourt, Lucien Frégis
Scénario : Jacques Tati avec la collaboration artistique de Jacques Lagrange et Jean L'Hôte
Conseiller de production : Fred Orain
Assistants réalisateurs : Henri Marquet et Pierre Étaix
Images : Jean Bourgoin
Montage : Suzanne Baron
Musique : Frank Barcellini et Alain Romans
Décors : Henri Schmitt
Restauration en 2013 (de la version 1958)

Le petit Gérard aime passer du temps avec son oncle, Monsieur Hulot, un personnage rêveur et bohème qui habite un quartier populaire et joyeux de la banlieue parisienne. Ses parents, M. et Mme Arpel, résident quant à eux dans une villa moderne et luxueuse, où ils mènent une existence monotone et aseptisée. Un jour que Gérard rentre d'une énième virée avec son oncle, M. Arpel prend la décision d'éloigner son fils de Monsieur Hulot. Il tente alors de lui trouver un travail dans son usine de plastique, tandis que sa femme lui organise un rendez-vous galant avec l'une de leurs voisines...

Mon Oncle remporte l'Oscar du meilleur film étranger en 1959. Tati rencontre à Hollywood à cette occasion quatre stars du burlesque : Buster Keaton, Harold Lloyd, Stan Laurel et Mack Sennett.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Playtime (1967)

France, 124 mn, Couleurs
Avec : Jacques Tati, Barbara Dennek, Jacqueline Lecomte, Valérie Camille, France Rumilly
Scénario : Jacques Tati avec la collaboration artistique de Jacques Lagrange
Photo : Jean Badal et Andréas Winding
Images : Paul Rodier assisté de Marcel Franchi
Assistants réalisateurs : Henri Marquet, Jean Lefebvre et Nicolas Ribowski
Décors : Eugène Roman
Son : Jacques Maumont Musique : Francis Lemarque
Montage : Gérard Pollicand
Restauration en 2013 avec le soutien du CNC

Un groupe de touristes américaines débarque à Paris pour visiter la capitale. Pendant ce temps, Monsieur Hulot se rend dans les bureaux d'une grande entreprise pour y passer un entretien, mais finit par se perdre dans l'immensité du bâtiment. Au gré de ses déambulations et de ses rencontres, Monsieur Hulot va se trouver embarqué dans ce Paris ultramoderne où sa route croisera immanquablement celle des Américaines...

«PlayTime» est tourné en 70 mm, ce qui est très rare en France où l'on privilégie le 35 mm. Pour expliquer ce choix Tati disait à l'époque **«Si je tourne super 8, je vais filmer une fenêtre, en 16 mm je vais en avoir quatre, en 35 mm je vais en avoir 12 et en 70 mm, je vais avoir la façade d'Orly»**.

Le tournage de PlayTime est une entreprise considérable pour Tati qui fait construire durant six mois un immense décor près de Joinville-le-Pont. Le devis initial est largement dépassé. Tati doit liquider sa société de production Specta Films. Le coûteux décor, dont Tati aurait rêvé qu'il devienne le Cinecittà français, est finalement détruit, malgré les solliciations du metteur en scène auprès d'André Malraux, alors ministre de la Culture.

«**Playtime sera toujours mon dernier film**» s'exclame Tati aprés avoir lancé son scénario sous les décombres de son décor.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Trafic (1971)

France/Italie, 98 mn, Couleurs
Avec : Jacques Tati, Maria Kimberly, Tony Knepper, Marcel Fraval, Honoré Bostel
Scénario : Jacques Tati avec la collaboration artistique de Jacques Lagrange et la participation de Bert Haanstra
Images : Edward Van Den Enden et Marcel Weiss
Décors : Adrien De Rooy
Musique : Charles Dumont
Son : Ed Pelster et Alain Curvelier
Montage : Maurice Laumain et Sophie Tatischeff
Restauration en 2013 avec le soutien du CNC

Monsieur Hulot, dessinateur d'un camping- car expérimental, accompagne celui-ci sur les autoroutes de France et de Belgique en direction du salon de l'automobile d'Amsterdam, où le modèle doit être exposé. Mais entre les nombreuses pannes, les problèmes mécaniques, la fouille à la douane, l'accident, la route est longue et semée d'embûches, qui mettent en péril la réussite commerciale de l'opération, mena- çant Hulot et son camping-car de ne pas arriver à temps pour l'ouverture du salon...

En 1971, Tati accepte de coréaliser la suite des aventures de Monsieur Hulot pour une production franco-hollandaise. Après le désistement du réalisateur Bert Haanstra, il signe seul son cinquième long métrage, nouvelle confrontation entre la modernité et le retour à la nature.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Parade (1974)

France, 89 mn, Couleurs
Avec : Jacques Tati, Les Williams, Les Veterans, Les Sipolo, Pierre Bramma, Michèle Brabo, Pia Colombo
Scénario et dialogues : Jacques Tati
Assistante : Marie-France Siegler
Photo : Jean Badal et Yunnar Fisher
Caméramen : René Chabal, Jens Fisher et Bengt Nordwall
Ingénieur du son : Jean Nény
Régisseur artistique : François Bronett
Musique : Charles Dumont
Restauration en 2013 avec le soutien de BNP Paribas et du CNC

À travers un spectacle de cirque participatif et délirant, Tati redonne vie à ses pantomimes et assure la transition des numéros de musiciens, jongleurs, magiciens et acrobates, devenant le Monsieur Loyal du Stockholm Cirkus.

Ce dernier film de Jacques Tati est à part dans son oeuvre. Pas de Francois le facteur, pas de Hulot, ce film se recentre sur le début de la carrière de Tati lui même. Il marque avec ce film la fin de son oeuvre cinématographique en offrant à son public un retour aux sources en repprenant le numéro qu'il effectuait à ces début dans son spectacle de Music hall «Impression sportives».

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Jacques Tati : Une conception du cinéma

C'est sous le signe du Burlesque que Tati a fondé son comique ; un comique à la narration peu rigoureuse, où chaque scène vaut pour elle-même en quasi autonomie et pourrait se permuter à une autre. Chez Tati, l'ordre des gags n'a que peu d'importance, seul l'effet compte. Le «Tatiesque», c'est un mélange de Tati et une pincée de Burlesque.

«Je ne fabrique jamais un film en me disant, voilà je vais vous faire rire...avez-vous le temps de venir derrière moi avec cette caméra et voir, voyez-vous, ce qui me fait rire c'est ça, peut être que ça va vous faire rire aussi»

Jacques Tati

Il avait le souci de mettre en scène des gags visuels toujours ancrés dans le quotidien afin de pointer les petites choses de la vie qui le faisaient rire. Faire un film lui prenait un temps fou. C'est d'ailleurs pour cela qu'il en a réalisé si peu entre les années 1940 et 1970. Au-delà de l'oeuvre comique, Tati a inscrit chacun de ses films dans un contexte social particulier. En effet, en seulement 6 films, Tati a filmé quelque chose d'essentiel au cours du XXe siècle : il a filmé la vie à la campagne (période Jour de fête), puis il a filmé la vie pavillonnaire (Mon Oncle), l'aspiration au confort petit-bourgeois de l'après-guerre. Il a filmé de manière sensible le passage de la campagne à la ville, cette grande transhumance des hommes et des objets, d'un monde ancien vers un monde moderne. A eux seuls, les mots ont du mal à décrire cette mutation, c'est la raison pour laquelle les films de Tati ne parlent pas ; ils bruitent, ils observent. Le langage est partout dans l'image, dans la gestuelle, dans la circulation absurde des signes. Il utilise fréquemment le plan séquence, le plan moyen et le plan d'ensemble avec une profondeur de champ importante pour jouer sur la participation du spectateur. A la vision d'un film de Tati, quelque chose, là dans un coin du plan, déclenche le rire ou le fou rire. On rit, pas tous en même temps et pas toujours à la même scène. Le film Play Time par exemple est trop vaste pour que l'on rit en même temps.

«Les gens qui sont ce qu'on peut appeler dans le bain, n'ont plus le temps d'observer...les retraités eux sont assis sur un banc et deviennent un très bon public parce qu'ils ont repris leur rythme lent et cette joie de regarder autour de soi» explique Tati à Michel Polac dans l'émission radiophonique «Le Masque et la Plume» du 02 Avril 1968

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La musique, les paroles et le son chez Tati

« Moi j'ai mis les dialogues à l'intérieur du son »
Jacques Tati

En effet, si l'on prend l'exemple du film qui nous intéresse plus particulièrement à savoir «Les Vacances de Monsieur Hulot», le film se balance entre des musiques et des sons. Les paroles sont ramenées au niveau des sons. Il n'y a aucune hiérarchie entre ces différents effets audibles. Chez Tati, la musique n'illustre pas, elle est générale et n'appuie pas le caractère de la scène contrairement aux films de notre temps qui utilisent le son afin de rythmer la narration et n'hésitent pas à mettre en avant les dialogues des personnages.

Dans les films de Tati, la musique est composée de mélodies volontairement légères, dans un but délibéré «d'apesanteur». Le thème principal est récurrent, il s'agit d'une mélodie simple à retenir, tempo vif, ambiance plutôt ludique. Ce thème sera traité dans le film avec une grande variété de timbres instrumentaux, il est à la fois le thème de l'univers de Mr Hulot et le thème du « passage » d'un lieu à un autre (Le thème utilisé dans le film «Les Vacances de monsieur hulot» est «Quel temps fait-il à Paris» d'Aimé Barelli).

Il n'y a pas de dialogue, juste des monologues, on parle à l'autre sans vraiment attendre de réponse. C'est une description du monde ni plus ni moins. Les dialogues sont alors tellement précis qu'ils en deviennent insignifiants, de ce fait les personnages eux même perdent de leur consistance au profit du monde qui les entoure.

Le spectateur a sa propre conception des sons, il s'est créé tout un bagage depuis son enfance et associe instinctivement un objet au son qu'il entend. Mais lorsque Tati ajuste les sonorités, en post-synchronisation , il associe simultanément l'image et le son qui sont perçus comme un seul et même événement. Ainsi des sons qui n'ont pas de rapport avec celui produit par l'objet à l'image sont désormais perçus comme étant bien les sons de ce que l'on voit à l'écran. On pourrait alors envisager d'écouter le film séparément de l'image afin d'en réinventer le « scénario », de se le ré-approprier.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

En soit, dans notre quotidien nous n'écoutons jamais plusieurs sons simultanément, nous sommes attiré par un son puis par un autre, c'est ce que Tati met en évidence par son travail. L'auditeur / spectateur participe par son regard mais aussi par son oreille. Les gros plans sont alors effectués par le son, plutôt qu'à l'image. L'idée est ainsi de faire ressortir des détails enfouis dans un plan visuel large et de solliciter une attention particulière chez le spectateur. Les détails sont «épaissis», comme pour nous révéler, avec une grande fidélité auditive, le monde qui entoure M. Hulot. Par ce procédé Tati arrive à faire des «zooms immobiles» dans l'image et à capter tout au long du film l'attention du spectateur.

Le travail du son permet d'imaginer un «hors-champ» (tout ce qui ne se voit pas à l'écran mais existe dans l'idée que se fait le spectateur de la scène et sa narration) mais Tati va plus loin dans son travail en destructurant l'espace par le son, en donnant à voir un seul et même tableau par le son, c'est une «déspatialisation» du bruitage. Il en résulte que le son chez Tati ne répond pas aux lois telles qu'on les connait et que les fluctuations d'intensités sonores ne répondent pas à l'espace dans lequel les sons se produisent.

Le son est un élément du décor à part entière, peut-être même le personnage principal des films de Tati. C'est le son qui donne à l'univers de Monsieur Hulot son relief moral, c'est le son ou plutôt l'absence de son qui donne le caractère dramatique à la fin du film et qui vient sonner la fin des vacances.

Ce n'est pas par hasard si le maître du burlesque Buster Keaton cherchant à sonoriser ses films muets, demanda à son disciple français de s'y coller suite au visionnage de Play-Time. Une simple anecdote qui n'a pas abouti mais qui révèle pourtant le génie de Tati : son travail minutieux sur les bruitages ainsi que la musique.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'A
DOCUMENT SOUMIS AU DR

Un personnage : Monsieur Hulot

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Hulot entre en scène

«Bien sûr Hulot c'est un peu moi, mais c'est aussi un peu vous tous. Chacun a sa demi-heure de hulotisme par jour» Jacques Tati

Tati interprètera ce personnage dans Les Vacances de Monsieur Hulot (1953), puis dans Mon Oncle (1958) et dans Playtime (1967), enfin dans Trafic (1971).

Si les rapprochements entre le personnage créé par Tati et le politicien sont fréquents, ils ne sont pour autant pas simple coincidence. En effet, le personnage phare de Tati lui a été inspiré par un véritable Monsieur Hulot, à savoir le grand-père de Nicolas Hulot que l'on connait de la sphère politique.

Hulot parle peu, mais tout ce qu'il fait parle. Comme Charles Chaplin, Jacques Tati croit davantage au comique visuel, gestuel, hérité de la tradition de la pantomime plutôt qu'aux paroles.

Sa gestuelle et son comportement font de son corps singulièrement comique un espace de résistance contre un monde de plus en plus robotisé, uniformisé, stéréotypé. Par son allure, Hulot est ainsi une incongruité dans le monde de civilité qu'il finit par rompre à force de maladresse et d'étourderie. Non pas que le personnage soit hostile au modernisme. Simplement, il ne parvient pas à s'adapter à celui-ci, et c'est en acceptant l'ordre établi qu'il en révèle la bêtise. Hulot est décalé dans ce monde où les convenances, les règles fonctionnent souvent de façon absurdes.

Mais c'est sa démarche qui le rend particulièrement original. Toujours au bord de la chute, son corps défie les lois de la gravité ; il vacille, mais ne chute jamais. Il semble hésiter puis retombe sur ses pieds, cette hésitation perpétuelle lui confère une grande liberté d'action. Ses mains posées sur les hanches semblent le retenir au sol, ses pieds sont en ouverture comme ceux d'un danseur classique. Il marche sur la pointe des pieds, a la souplesse de casser son corps en deux dans une barque, effectue une chorégraphie visible au sol où figurent ses empreintes qui forment une boucle parfaite.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Hulot est très raide et le haut de son corps penche vers l'avant comme s'il saluait sans cesse, tandis que le bas de son corps semble retenu en arrière par un fil invisible. Il parait démesurément grand et vêtu de pantalons trop courts. Comme son corps, sa pipe est grande et droite et dessine un angle droit avec sa silhouette. Seul son chapeau « informe », comme marque de fantaisie du personnage, tente en vain d'en atténuer la rigueur.

Il crée le lien entre les personnages, les amène à entrer en interaction, il arrache, involontairement, les personnages à l'ennui et tente tant bien que mal d'être accepté de tous.

M. Hulot, après le facteur de Jour de fête, pouvait laisser croire que le cinéma de Tati allait se fonder sur un personnage mythique, héritier de Charlot, de Keaton et des grands burlesques. On comprend aujourd'hui que «Play-Time» ait pu décevoir. Hulot n'y était déjà plus qu'une silhouette parmi une foule de personnages aussi typés que lui. Tati, loin de construire un héros comique, semblait vouloir le faire disparaître.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Sa voiture le précède

Si Hulot a une personnalité bien atypique, on peut clairement en dire autant de sa voiture qui n'en fait qu'à sa tête. Lorsque Hulot arrive quelque part, ce n'est pas lui que l'on remarque en premier mais bien sa voiture. Avant même d'entrer en scène dans l'hôtel, Hulot inscrit déjà son décalage vis-à-vis de sa voiture guère appropriée par sa taille ni à son conducteur ni aux routes départementales où filent les autres véhicules.
Sa voiture, une Aronde Salmson VAL 3 («Voiturette André Lombard» du nom de son ingénieur) des années 30 a été modifiée par André Pierdel pour les besoins du personnage.
Le son atypique de la voiture de Hulot est une véritable invention qui vient contrebalancer la discrétion de son chauffeur. Dans la description que le réalisateur donne des effets de la voiture, on lit par exemple « éloignement avec pétarades sans utilisation précise », ce qui signale le rôle perturbateur du véhicule.

ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS MIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Un film : «Les Vacances de Monsieur Hulot»

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Une histoire de vacances

Dans un article paru dans «Madame Figaro» du 7 octobre 1989, Sophie Tatischeff, la fille du réalisateur racontait ses vacances en famille et la conception que son père se faisait des vacances.

« Je ne l'ai jamais vu s'asseoir sur une serviette de bain. Il venait sur la plage juste pour nous demander les clés de la maison » dit sa fille.

Quand il arrivait à son père de partir, il emmenait des feuilles blanches et parfois un de ses co-scénaristes avec lui. Il prenait des notes et il observait. Regarder les gens était l'enseignement principal qu'il offrait à ses enfants pendant ses séjours au bord de la mer et c'est ce qu'il a mis à profit dans «Les Vacances de M. Hulot».

Suite au tournage de son premier long métrage, Tati était resté très attaché à Sainte-Sévère et jusqu'à la fin de sa vie, il y allait deux, trois fois par an. Le même rituel se déroulait et tout le monde savait que M. Tati allait arriver. La visite pouvait durer deux, trois jours. Sainte-Sévère, c'était ça les vraies vacances de Monsieur Tati.

«C'est alors que j'ai eu l'idée de présenter Monsieur Hulot, personnage d'une indépendance complète, d'un désintéressement absolu et dont l'étourderie, qui est son principal défaut, en fait, à notre époque fonctionnelle, un inadapté. » Jacques Tati

Le film se présente comme une observation sensible des petites scènes de la vie quotidienne en vacances, il n'a pas de sujet véritable mais plutôt un thème général, « Le vrai visage des vacances » comme le dit Tati. C'est pour cette raison que le titre premier du film était ni plus ni moins que «Vacances».

Tati arrive à Saint-Marc-sur-Mer le 28 juin 1951 pour un tournage entre le 9 et le 15 juillet. Pourquoi Saint-Marc-sur-Mer et pas autre part me direz-vous ? Car parmi les 30 stations balnéaires qui lui étaient proposées, cette petite station balnéaire lui permettait de tout faire dans un périmètre restreint et la faible fréquentation du lieu lui permettait de tourner sans être trop dérangé par le public. Saint-Marc-sur-Mer représentait pour Tati LA carte postale idéale pour son film (métaphoriquement et physiquement).

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le générique (début) du film commence par le thème principal de l'oeuvre avant même l'apparition de l'image. S'en suit une alternance entre musique et bruit de vague, la vague devient un instrument à part entière de ce générique, un soliste…le premier acteur à faire son apparition dans le film. La musique et la vague entrent en discussion, l'une prend le dessus sur l'autre puis inversement, finalement la vague clôture le duo. Le contexte est planté, les vacances peuvent commencer.

Scène d'ouverture du film à gauche et scène de clôture à droite

Le film fut tourné en noir et blanc (principalement pour raison financière). Tati l'aurait aimé en couleur afin de jouer sur le bronzage des vacanciers qui arrivent à Saint-Marc-sur-Mer et de ceux qui partent.

Les touristes vont en vacances comme ils vont au boulot, un schéma sans cesse rejoué de vacances en vacances, toujours au même hôtel, toujours les mêmes habitudes communes à chaque famille. La manière dont Hulot trouble les vacances paisibles et ennuyeuses des autres personnes est particulière, il est le seul à véritablement profiter de ses vacances. Il est le plus vivant et évidemment le plus attachant des personnages du film. L'émotion naît de ses relations avec les autres vacanciers, rejeté par les uns, admiré par d'autres, apprécié par certains, mais finalement oublié quasiment par tous au moment des adieux.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Les adultes l'ont boudé durant toute sa prestation estivale, seuls les enfants lui apporteront le réconfort. C'est là le regard que porte Tati sur l'enfance et sur leur façon de profiter de leurs vacances, cette pause où l'on doit faire autre chose que ce que l'on fait habituellement.

« Le plus burlesque des films français et le plus français des films burlesques, dans un style limpide, élégant et très élaboré, Tati enchaine une incalculable collection de gags (...) Au milieu d'un petit monde étriqué vivant de conventions et de routines, le personnage de Hulot apparaît comme un étranger poli, un modeste perturbateur et surtout un révélateur, il est le dernier dépositaire d'un esprit d'enfance et d'une sorte de légèreté de de l'être qui ne seront bientôt plus de ce monde (...) » Jacques Lourcelles

Penchons nous un peu sur les affiches du films, à travers elles se dégage une ambiance particulière ainsi qu'une interprétation singulière de l'oeuvre selon le pays diffuseur. Les préoccupations propres à chaque pays se manifestent à travers le graphisme des affiches et c'est là une caractéristique à prendre en compte si l'on veut toucher des visiteurs du monde entier. Souvenons-nous que le film fut tourné en noir et blanc, par conséquent les couleurs que l'on voit sur ces affiches sont soit des retranscriptions des décors originaux utilisés durant le tournage, soit des choix esthétiques de la part du graphiste pour dynamiser son dessin.

«Je veux que le film commence quand vous quittez la salle.»
Jacques Tati

Si il n'y avait qu'une phrase à retenir du cinéma de Tati ce serai sûrement celle-ci, car ce sont ces mots qui font toute la particularité de ses films. Tati ne raconte pas d'histoire, il montre, il révèle, il nous ouvre à un monde. Un monde de féérie, de poésie et d'humour, un monde fait sur mesure pour la part d'enfance qui continue de vivre en l'homme. Et c'est bien ça la leçon à tirer des films de Tati. Ses films nous offrent un regard particulier sur notre quotidien, c'est ensuite à nous, qui sortons de la salle de cinéma, de continuer son travail en devenant les spectateurs actifs du monde qui nous entoure.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTÉGÉ PAR LE DROIT D'AUTEUR

Des décors et des lieux

Le film comporte près de 230 plans extérieurs dont plus de la moitié ont été tournés à Saint-Marc-sur-Mer. La question se pose alors au sujet du choix des différents éléments à intégrer à la scénographie.

De nombreux décors peuvent servir de support pour une scénographie de musée. Inclure le visiteur dans les décors du film le fait alors passer du statut de spectateur à celui d'acteur comme l'a toujours voulu Tati.

Décors :

Devanture de l'hôtel de la plage + chambre sous les toits de Hulot + son intérieur
(Hall de l'hôtel, restaurant, salle de musique)
Balcon de la maison de Martine + son intérieur (chambre et salon)
Devanture du magasin de plage + son intérieur
Gîte des scouts (intérieur)
Box du cheval sur la plage (extérieur)
Cimetière (lieu existant)
Terrain de tennis (lieu existant)
Gare (lieu existant)

Avec Jacques Lagrange, Jacques Tati a façonné les lieux à son idée : reconstruction de la façade de la maison de Martine et de l'entrée de l'Hôtel, montage d'un kiosque rustique, installation de cabines de bains sur pilotis… Tati a fait appel à la main d'oeuvre locale pour réaliser certains de ces décors sur place. Il n'avait pas en poche de plans ni de dessins techniques, juste des croquis tout droit sortis de son esprit rêveur.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

«On nous a fait construire une fausse facade et une fausse entrée à l'hôtel ainsi que la facade d'un chalet et un kiosque. On nous donnait un croquis sommaire, et à nous de nous débrouiller.» Alfred Pichon

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'hôtel de la plage en 2018

ÉCOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT AUTEUR

Suite de la visite au dos du mémoire...

ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Bibliographie

Tchernia P. «80 grands succès du cinéma comique français».
Romer J-C, éditeur. Paris: Casterman; 1988. 93 p. code 978-2-203-29803-3

Sompairac A. «Scénographie d'exposition: six perspectives critiques».
Genève (Suisse):MetisPresses; 2016. code 978-2-940563-10-4

Simond C, Paviol S. «Cinéma et architecture: la relève de l'art».
Lyon: Aléas; 2009. 283 p. code 978-2-84301-254-9

Pedrono Y. «Jacques Tati et les Trente Glorieuses».
Paris: Éditions Kimé; 2017. 182 p. (Collection « Esthétique »). code 978-2-84174-776-4

Pajot S. «Les vacances de monsieur Tati: Hulot à Saint-Marc-sur-Mer».
Le Château d'Olonne: Orbestier; 2003. code 978-2-84238-057-1

Lori R. «Scénographie et réalisation des décors pour le cinéma».
Saint-Denis-sur-Sarthon: Éditions de Grenelle; 2016. code 978-2-36677-080-3

Jacques Lourcelles, «Dictionnaire du cinéma ; Les films»,
coll. Bouquins, 1992

Médiagraphie

« A Neuilly, la propriété de l'architecte Claude Parent ». lesechos.fr.
Consulté le 16 août 2018. https://www.lesechos.fr/10/12/2004/LesEchos/19304-526-ECH_a-neuilly--la-propriete-de-l-architecte-claude-parent.htm.

« Adieu, anse du Vieux Saint-Marc ».
Consulté le 31 décembre 2017. https://actu.fr/bretagne/brest_29019/adieu-anse-du-vieux-saint-marc_4911383.html.

« Chaplin's World, Corsier-sur-Vevey VD | IttenBrechbühl ».
Consulté le 4 juillet 2018. https://www.ittenbrechbuehl.ch/fr/projets/chaplins-world.

« Demi Jour de fête avec Jacques Tati ». A l'encre violette.
Consulté le 5 janvier 2018. http://encreviolette.unblog.fr/2015/09/10/demi-jour-de-fete-avec-jacques-tati/.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« “Dessiner la mode”: l’ultime projet de l’architecte Claude Parent exposé à Paris ».
leparisien.fr, 2 septembre 2016. http://www.leparisien.fr/flash-actualite-culture/dessiner-la-mode-l-ultime-projet-de-l-architecte-claude-parent-expose-a-paris-02-09-2016-6088623.php.

« dossierdepresse.pdf ».
Consulté le 31 décembre 2017. http://www.ac-nice.fr/ia06/iencannes/Sitecannes/file/Fimecole/2011_2012/films-elementaire/vacances_Monsieur_Hulot/dossierdepresse.pdf.

« dp-playtime.pdf ».
Consulté le 4 août 2018. http://acpaquitaine.com/0809/wp-content/uploads/2014/08/dp-playtime.pdf.

« en bref ».
Consulté le 5 janvier 2018. http://www.unpeuplusalouest.com/album/en-bref/.

« Indre (4/5) du 24 septembre 2015 ». France Inter.
Consulté le 4 juillet 2018. https://www.franceinter.fr/emissions/carnets-de-campagne/carnets-de-campagne-24-septembre-2015.

« La droite ligne du comique tatiesque - Mon oncle - Mag Film - Centre National de Documentation Pédagogique ».
Consulté le 4 juillet 2018. https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/mag-film/films/mon-oncle/pistes-pour-letude/la-droite-ligne-du-comique-tatiesque/.

« Les Belles vacances de Monsieur Hulot ».
Consulté le 31 décembre 2017. http://www.lesbellesvacances.saint-marc-sur-mer.fr/index.php?lang=fr.

« Les lieux mythiques du cinéma ».
La Croix, 29 juillet 2014, sect. Culture. https://www.la-croix.com/Culture/Cinema/Les-lieux-mythiques-du-cinema-2014-07-29-1185280.

« les_vacances_de_m_hulot_dossier_peda.pdf ».
Consulté le 31 décembre 2017. http://web64.ac-bordeaux.fr/fileadmin/fichiers/circos/biarritz/JPMERCE/ecole-et-cinema/les_vacances_de_m_hulot_dossier_peda.pdf.

« lesvacancesdemrhulot.pdf ».
Consulté le 31 décembre 2017. http://www.ecran7.com/dossierpedagogique/lesvacancesdemrhulot.
Lori, Renato. Scénographie et réalisation des décors pour le cinéma. Saint-Denis-sur-Sarthon: Éditions de Grenelle, 2016.

« Maison de jour de fête : Découvrez Jacques Tati et son film « Jour de Fête » ».
Consulté le 5 janvier 2018. http://www.maisondejourdefete.com/.

« Musée de la gendarmerie ». Site officiel de la ville de Saint-Tropez (blog).
Consulté le 5 janvier 2018. http://www.saint-tropez.fr/fr/culture/mgc/.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

« Philosopher avec Jacques Tati (4/4) : L'univers sonore des Vacances de monsieur Hulot ».
France Culture. Consulté le 5 juillet 2018. https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/philosopher-avec-jacques-tati-44-lunivers-sonore-des.

« Project - Culturetech ».
Consulté le 4 juillet 2018. http://www.culturetech.biz/6CHAPLIN.html.

« Rando_Monsieur_Hulot_littoral_Saint_Nazaire.pdf ». Consulté le 31 décembre 2017. http://www.saint-nazaire-tourisme.com/sites/default/files/Rando_Monsieur_Hulot_littoral_Saint_Nazaire.pdf.

« Randonnée pédestre : Sur les pas de Monsieur Hulot | Tourisme & patrimoine - Saint Nazaire ».
Consulté le 31 décembre 2017. http://www.saint-nazaire-tourisme.com/content/rando-pedestre-sur-les-pas-de-monsieur-hulot.

Vidéographie

« À la découverte de Sainte-Sévère-sur-Indre ».
Franceinfo, 17 août 2015. https://www.francetvinfo.fr/france/a-la-decouverte-de-sainte-severe-sur-indre_1045875.html.

«Jacques Tati : sa conception du cinéma» 1min51 (02 avril 1968)
http://www.ina.fr/video/I00004054

«Jacques Tati : «Je suis peut-être un mauvais cinéaste, mais j'aime mes films»» interview de Jacques Tati au micro de Jacques Chancel pour l'émission «radioscopie» de France inter 48 min (09 décembre 1974)
https://www.franceinter.fr/emissions/radioscopie-par-jacques-chancel/radioscopie-par-jacques-chancel-30-juillet-2015

« La plage de Monsieur Hulot - Vidéo Ina.fr ».
Consulté le 31 décembre 2017. http://www.ina.fr/video/CAF93019534. Le Sémaphore. Jacques Tati au micro de Jacques Chancel : Radioscopie [1974]. Consulté le 4 juillet 2018. https://www.youtube.com/watch?v=tQncT-ENySM.

Tazon. Reportage de France 2 sur la Maison de Jour de Fête à Sainte Sévère.
Consulté le 9 avril 2018. https://www.youtube.com/watch?v=GKcaXzWaqz0.

Filmographie

Jour de Fête
Les Vacances de Monsieur Hulot
Mon Oncle
Play Time
Trafic
Parade

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Un musée pour Saint Marc, quand le cinéma fait projet (Partie 2)

Le 7ème Art se met en scène

Ou «comment une personnalité atypique peut transparaitre dans un musée qui lui est dédié?»

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Pellerin Antoine
Directeur de Mémoire : Laurent Lescop
Commanditaire du projet : Les Films de mon Oncle (Philippe Gigot, gérant de Specta Films C.E.P.E.C)
Un Musée vivant dédié au film « Les Vacances de Monsieur Hulot » de Jacques TATI
Ensa Nantes année 2017-2018

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

SOMMAIRE

Un musée pour Saint Marc, quand le cinéma fait projet

Une commande «Tatiesque»

Une commune : Saint-Marc sur Mer
Un programme
Un site

Muséographie et espaces scéniques dans une approche cinématographique

« La Maison de jour de fête » (musée)
« 2 temps 3 mouvements » (exposition)
« Monsieur Hulot s'expose » (exposition)

De la pellicule vers l'architecture

Re-pencher l'architecture
La proportion Tatiesque
L'architectue Tatiesque

« La Maison des vacances »

Observer
Raconter
Proposer

Bibliographie
Médiagraphie
Vidéographie
Filmographie

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Une commande «Tatiesque»

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Une commune

Saint-Marc-sur-Mer est une villégiature balnéaire de Loire-Atlantique située dans la commune de Saint-Nazaire (Latitude : 47,23950513 X / Longitude : -2,27841590 Y). Le village s'appelait autrefois Crépelet mais ne fut rebaptisé qu'au XIXe siècle en l'honneur du saint pour qui la chapelle du bourg fut érigée. Les environs et les villages en dépendant sont essentiellement ruraux et d'activité agricole. Le bourg et ses abords se développent à la fin du XIXe siècle, époque à laquelle la chapelle est déplacée pour dégager une place face à la plage. Est alors mis en place, à partir de 1924, un service de transport en commun entre Saint-Nazaire et Saint-Marc-sur-Mer, surement les transports utilisés par les vacanciers dans le film. L'activité du bourg reste modeste jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Mais c'est dans les années 1950, notamment avec le tournage du film que la station balnéaire connaît un nouveau regain d'activité, en parallèle de la démocratisation et de la massification du tourisme même si la fréquentation reste essentiellement nazairienne.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le bourg est aujourd'hui organisé le long de la rue du Commandant-Charcot et autour des places Jacques-Tati et de l'Ancienne chapelle. Le front de mer est occupé par la plage dite de M. Hulot suite au tournage du film en 1951. La rue du Commandant-Charcot est encore bordée par d'anciennes maisons de villégiature, préservant partiellement l'alignement ancien, mais qui ont été pour la plupart remaniées. Elle est bordée par deux hôtels de voyageurs, l'Hôtel du Centre et l'Hôtel de la Plage immortalisé dans le film. L'ilot central formé par la rue du Commandant-Charcot et la rue Adrien-Pichon abrite les maisons de villégiature les plus représentatives du bourg. L'organisation interne de cet ilot, assez confuse, souligne la manière dont s'est fait le lotissement du bourg, sans plan concerté.

« **La plage avait beau porter son nom, on s'est aperçu que certains ignoraient qui était ce Monsieur Hulot** », souligne Yves Ryo, 71 ans, président de l' Association culture loisirs, qui insuffle l'esprit d'une culture populaire à Saint-Marc-sur-Mer et s'efforce d'y faire vivre l'« âme de Tati ». Pour les 60 ans de la sortie du film (en 2013), l'association culture loisir a voulu un peu « réveiller les mémoires », et « rendre le lieu plus lisible pour tout le monde » en créant un parcours intitulé «Sur les pas de Monsieur Hulot».

En 1953 la station balnéaire est entrée dans le patrimoine cinématographique francais en devenant le terrain de jeu de Jacques Tati le temps d'un été. Pour les locaux, il est devenu leur carte de visite. La buraliste vend des DVD de Tati, le boulanger cuit une baguette tradition, la « Hulot », les restaurateurs usent de jeux de mots sous fond de Tati. Quelques férus de Tati font spécialement le détour. Des Belges, des Australiens et des Japonais parfois...Et surtout des Anglais, particulièrement friands de sa courtoisie désuète et de son humour décalé. Mais la majorité des estivants ne viennent pas ici pour Tati. Ils aiment le charme de cette crique, son caractère familial, ou passent ici par hasard ... et y découvrent M. Hulot.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Un programme

L'idée d'un lieu hommage consacré au second film de Tati n'est pas nouvelle, déjà en 2016 le projet avait attisé la curiosité de la mairie de Saint-Marc sur mer qui y voyait un potentiel certain. Pour l'association culture et loisir qui soutient le projet ce ne sera « **pas un musée, mais un lieu de mémoire vivante et de pédagogie, car Tati mérite d'être décrypté** ».

Un tel projet entrait alors dans la continuité de ce qui avait déjà été fait dans la commune pour dynamiser le tourisme à travers l'univers du film «Les Vacances de Monsieur Hulot». Amorcé par la société «Les Films de mon oncle», le projet englobe un programme audacieux à la mesure du personnage Tati. L'idée est de proposer un lieu qui entrerait en interaction avec le visiteur et qui mêlerait un côté instructif et un côté ludique ; un lieu où les visiteurs de tous les âges trouveraient de la matière et pourraient se familiariser avec l'oeuvre de Tati. Le but premier de cette étude étant de pouvoir amorcer le projet sérieusement auprès des pouvoirs publics, un programme et des premières pistes m'ont été proposées afin que je leur donne forme.

Accueillir

-Une caisse (un employé pour gérer la totalité du lieu)
-Un point de vente de livres, vidéos, CD, posters, cartes postales, produits dérivés…
-Un salon de thé permettant d'accueillir du public toute la journée (possibilité de servir huîtres, grillades fruits de mer en saison, petites conserves locales) avec espace repas en terrasse comprenant un distributeur de pipes de couleur pour la statue et un manège à pièces en forme de voiture de M. Hulot.

Découvrir (Durée du parcours de visite : parcours de 70 minutes)

-Un lieu d'exposition permanente consacrée à M. Hulot, Jacques Tati et le tournage du film à Saint-Marc-sur-Mer (extraits, témoignages, anecdotes, archives d'époque, interprétation par des artistes contemporains…)

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

-L'exposition au public de la voiture de M. Hulot
-La reconstitution de certains éléments / décors / situations du film

L'exposition devra permettre de répondre aux questions récurrentes telles que :

- Pourquoi et comment Tati a choisi Saint-Marc ?
- Comment le bourg s'est transformé en « mini-Hollywood » en 1951 ?
- Quels artisans locaux ont fabriqué les décors ? Qui sont les figurants ?
- Comment est né le personnage de Hulot ? D'où vient-il ?
- Que raconte son scénario dans le contexte du début des Trente Glorieuses ?
- Quel est le modèle de la voiture de M. Hulot ?
- Quelle est la taille de Jacques Tati ?

...

-Une salle d'expositions temporaires bonne hauteur sous plafond pour répondre à toutes les demandes scénographiques
-Une salle de projection pouvant accueillir un public d'au moins 40 personnes par projection (film en entier)

Archiver

-Un espace propre à une fondation : stockage et conservation d'archives originales de Jacques Tati (documents et objets du film, espace sécurisé avec une température et une humidité adaptée) à disposition des chercheurs qui en font la demande

Loger

-Une résidence d'artiste détachée du musée afin que les 2 fonctionnent indépendamment

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Un site

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Au-delà de la référence à Tati omniprésente dans la commune, Saint-Marc-sur-Mer dispose de nombreux atouts pour porter le projet. La place de l'ancienne chapelle qu'il m'a été proposé d'investir regroupe bons nombres de qualités aussi bien spatiales que touristiques. En effet, que ce soit par sa vue panoramique sur la plage restée intacte depuis le tournage du film, par sa capacité hôtelière et de restauration immédiate ou encore par son intégration au tracé de randonnée « Sur les pas de Monsieur Hulot » c'est une place incontournable de Saint Marc dotée d'un potentiel certain. La topographie du site qui la place en surplomb de la plage devient alors un atout qui permet de dévoiler progressivement le bâtiment et d'en faire un objet de curiosité.

On trouvait à Saint-Marc une chapelle à l'emplacement du calvaire de l'actuelle place de l'Ancienne Chapelle, sur le front de mer. Sur une vieille poutre, à l'intérieur, une date : 1643. Etait-ce la date d'un premier édifice ? Au mois d'octobre 1888, le Conseil de Fabrique renonce à réparer l'ancienne chapelle qui s'écroule et engage la construction d'un nouvel édifice. Les travaux sont réalisés rapidement : la nouvelle église de style néogothique, fort en vogue à l'époque, est bénie solennellement le 22 décembre 1889. A la suite de la loi de séparation de l'Église et de l'État de 1905, l'église est devenue propriété de l'État et la ville de Saint-Nazaire doit en assurer le clos et le couvert (murs, toitures, fermetures) alors que le presbytère appartient au diocèse. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, la Kommandantur est installée dans le Château de Saint-Marc tout proche. Dans la nuit du 28 juin 1942, un chapelet de bombes s'abat sur le bourg. L'une d'elle tombe sur la place de l'église brisant les vitraux et soufflant la porte d'entrée. Saint-Marc subit l'occupation jusqu'au 11 mai 1945. Depuis 2005, la paroisse de Saint-Marc s'est incorporée avec Saint-Paul et Notre-Dame d'Espérance, à la nouvelle paroisse de Saint-Pierre de l'Océan.

La place de l'ancienne chapelle, entièrement bitumée, est à ce jour un parking payant. Le Maire, qui n'envisage aucun concours financier propose par ailleurs la mise à disposition de ce parking pour un éventuel projet.

Le Maire David Samzun a déclaré envisager la fermeture aux véhicules de la partie de la rue du Commandant Charcot, de plus en plus saturée, surtout en période estivale, et de la réserver aux piétons.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le sous secteur UB1b correspond à une partie du bourg de Saint-Marc. Ce sous-secteur a été créé afin de préserver l'identité balnéaire et l'axe majeur du quartier de Saint-Marc. Le site proposé à l'étude se situe dans ce sous secteur.

La hauteur maximale des constructions en zone UB1b

10.1/ La hauteur maximale Hm des constructions est de 10 m à partir du terrain existant sous la forme R+1+combles ou attique sur un seul niveau).

10.2/ La hauteur maximale des façades sur voie Hv est de à 7m à partir du terrain existant

10.3/ Au moins un point, de dessus de dalles en rez-de-chaussée, situé au plus près des marges de recul (sauf pour les annexes et les extensions des constructions existantes) ne pourra être à plus de 0,8 m au-dessus du terrain naturel.

10.4/ Les parties de la construction situées au-dessus de la hauteur Hv (7m) devront présenter un retrait r de 2,40 m minimum, par rapport au plan de façade sur voie.

10.5/ A l'angle de plusieurs voies, la hauteur Hv la plus haute admise est applicable à la totalité de la construction.

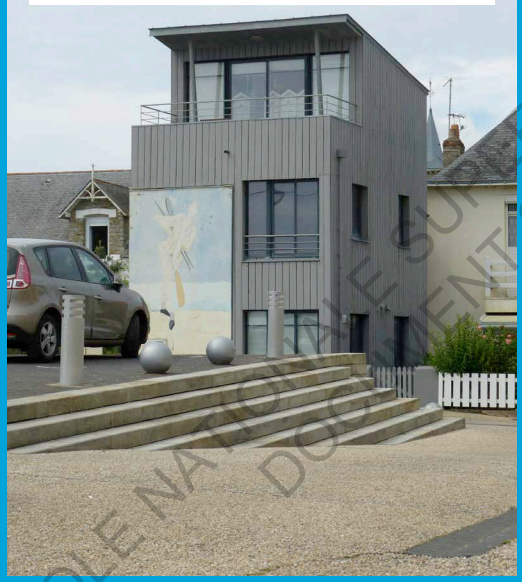
À ces règles s'ajoute bien évidemment la contrainte du voisinage et les différentes normes propres aux ERP de catégorie 5 de types L (salle de projection) et Y (musée).

Pour plus d'informations consulter les pages 55 à 63 du PLU disponible à cette adresse
http://res.agglo-carene.fr/PLU/1-8_Reglement.pdf

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Place de l'Ancienne Chapelle en 1951 et cette même plaçe en 2018.

L'atelier d'artiste de Daniel Boury et sa fresque aux couleurs de l'affiche du film .



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Muséographie et espaces scéniques dans une approche cinématographique

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

«La Maison de jour de fête»
(musée)

Par La Prod est dans le Pré (Maurice Bunio)
réalisations : https://www.facebook.com/La-prod-est-dans-le-pré-287329118023176/

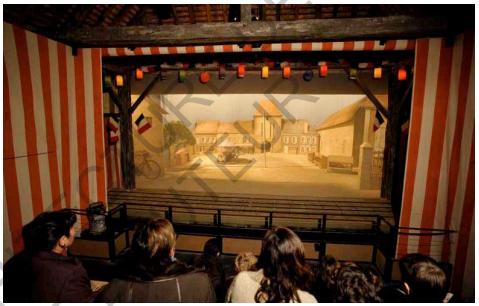
Maîtrise d'ouvrage : Communauté de Communes La Châtre Sainte-Sévère (Indre)
Scénario - réalisation : Daniel TARDY
Conception des décors : Emile GHIGO et Hervé SONNET
Conception architecturale : Carré D'Arche (Bourges, Cher)
Surface : 433 m2

C'est à mon sens la commande la plus pertinente à traiter en vue de proposer un lieu dédié au film «Les Vacances de Monsieur Hulot» à Saint Marc. En effet, comme ce fut le cas en 1951 à Saint Marc avec «Les Vacances de Monsieur Hulot», le tournage de «Jour de Fête» a bouleversé le village de Sainte-Sévère-Sur-Indre et fait de ce petit bout de l'Indre un lieu de curiosité cinématographique. Tati aurait d'ailleurs eu ces mots «**N'hésitez pas à utiliser mon nom**» car il savait qu'un jour le film qu'il portait donnerait une autre dimension à cette petite commune. Ces paroles ont marqué les habitants et inspiré la société «Les Films de Mon Oncle».
Ce musée ou devrait-on dire ce «parcours spectacle» a été créé en 2009 dans cette localité de 900 habitants pour célébrer le premier long métrage de Jacques Tati, «Jour de Fête». L'idée d'un lieu autour de Jacques Tati et du tournage existait depuis un certain temps et la Communauté de Communes de La Châtre Sainte-Sévère a concrétisé ce projet en réalisant un équipement touristique et culturel qui valorise ce patrimoine immatériel.

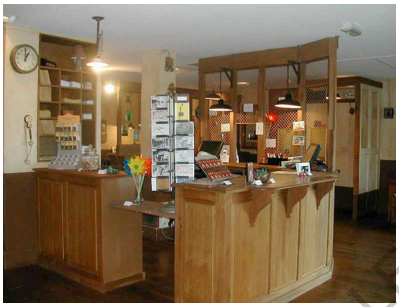
La Maison de Jour de Fête a pour vocation d'être un lieu permanent de référence à la mémoire de «Jour de Fête» ainsi qu'un projet de développement culturel. La Maison a également une volonté pédagogique avec pour objectif de faire comprendre comment se passait le cinéma en 1947 mais aussi son développement jusqu'à nos jours afin de parler à un public de scolaire et d'étudiants en cinéma.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le concept fort de ce lieu, intitulé «scénovision®», allie spectacle, projections, décors, sons et effets spéciaux, afin de faire revivre aux spectateurs l'histoire de cet événement. Un voyage dans le village de Sainte Sévère, en 1947, transformé par la venue d'une équipe de cinéma.
L'objectif du scénovision® est de recréer un univers fidèle à celui de Jacques Tati dans lequel les spectateurs évoluent et retrouvent, en direct, les émotions, les rires et les secrets de certains gags du film.



À l'intérieur, le visiteur se retrouve dans quelques-uns des décors où s'illustre le personnage de François : le bureau de poste, le café Bondu et la tente du cinéma itinérant.

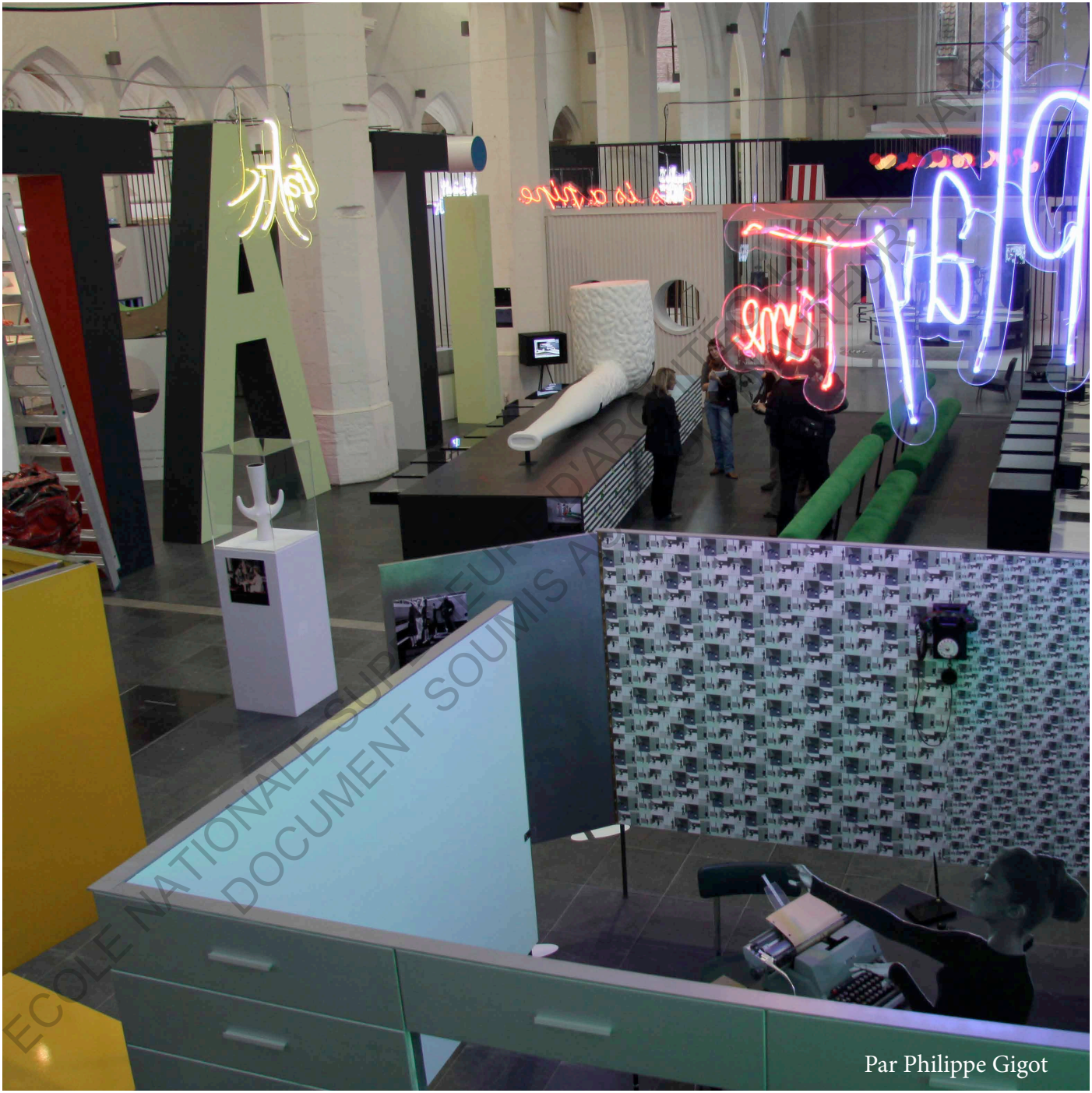


Saint-Marc dispose d'une logique d'exploitation de l'image de Tati similaire à celle des Sévérois, il est donc logique, au vu du succès de «La Maison de jour de fête», que l'idée d'un second lieu hommage soit dans les esprits depuis si longtemps.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Par l'Atelier carre d'arche

ÉCOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE DE NANTES



Par Philippe Gigot

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

«2 temps 3 mouvements»
(exposition)

Par Macha Makeieff en collaboration avec Stéphane Goudet
réalisations : http://www.machamakeieff.com/

La cinémathèque française proposait du 8 avril au 2 août 2009 une immersion visuelle et sonore dans l'oeuvre de Tati. Une rétrospective décalée de la carrière du réalisateur, de ses premiers pas sur les planches du music hall jusqu'au clap de fin, qui plonge le visiteur dans un univers tout en burlesque.

Tout est dans le détail : les objets, les couleurs, les matériaux, les bruits et les rythmes, les sens giratoires. Il y a une véritable intelligence du regard, mise en oeuvre à travers l'art du burlesque.

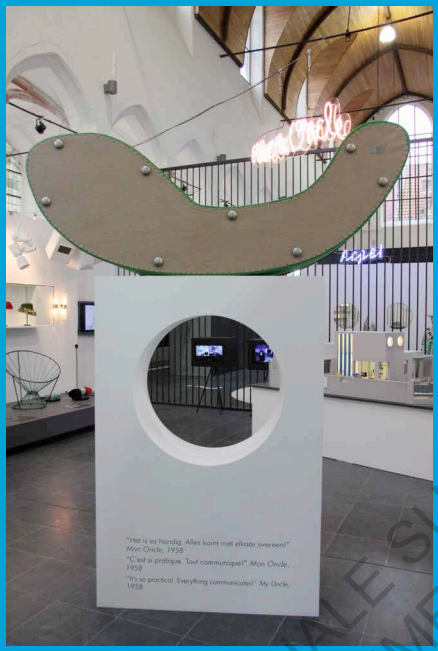
De façon ludique et burlesque, Macha Makeieff propose ici sa rétrospective de l'oeuvre de Tati. Aucun film du réalisateur n'est laissé de côté et tous ont droit à leur mise en scène. Les oeuvres communiquent entre elles et jouent avec le regard du spectateur qui est sans cesse interpelé.

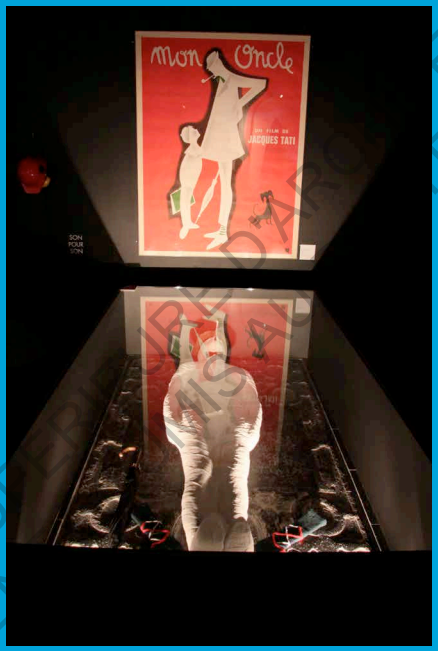
« Les 6 leçons du Professeur Goudet », dispensées sur 12 écrans au centre de l'exposition, font, elles aussi de façon ludique, oeuvre de pédagogie. De fait, l'exposition fait la part belle à cette question majeure du cinéma de Tati, en soulignant à la fois ce qu'il hérite des génies de l'âge d'or hollywoodien, et ce qu'il inspire à ses nombreux admirateurs et successeurs.

Des entretiens ont été réalisés avec des personnalités du monde de l'art, dont le travail a été nourri par la connaissance des films de Tati.
Ces témoignages de Michel Gondry, Wes Anderson, David Lynch, Elia Suleiman, Otar Iosseliani, Olivier Assayas, Jean-jacques Annaud, Jean-claude Carrière, Blanca Li, Sempé, Jean Nouvel, Dominique Perrault trouveront leur place en marge de l'exposition, pour que la succession désirée par Tati s'accomplisse, et que finalement : elle commence « quand vous quitterez la salle »...

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





Par Philippe Gigot

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT MIS À DISPOSITION PAR L'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

«Monsieur Hulot s'expose»
(exposition)

Par David Merveille & Friends
réalisations : http://www.merveille.be/david_merveille/dessins.html

David Merveille dessine, enseigne et vit à Bruxelles. Il étudie la communication graphique à l'Ecole de La Cambre et travaille ensuite dans la publicité, pour la presse et principalement pour l'édition jeunesse. Depuis le début des années 90, il a réalisé une trentaine de livres illustrés pour enfants.
Il tombe amoureux du personnage créé par Tati et commence à croquer ses aventures dès 2006 dans un premier ouvrage intitulé « Le Jacquot de Mr Hulot » (2006), puis dans « Hello Mr Hulot » (2010) et dans son dernier en date «Monsieur Hulot à la plage» (2015).

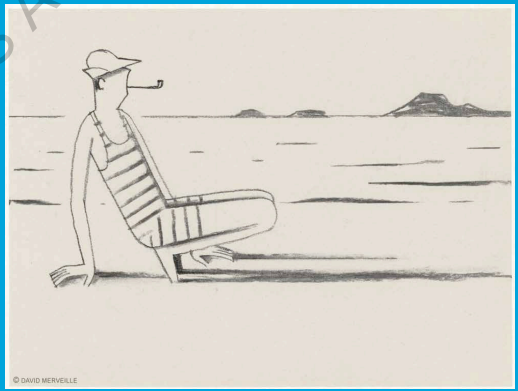
« Je crée mon propre film de Monsieur Hulot… Il y a toujours la même démarche graphique. Ce sont des dessins très sobres et simples, dus à mon influence de la ligne claire.» David Merveille

Dans le langage graphique, la ligne claire désigne un style de dessins réalisés à partir de traits d'encre noir fins et constants. Chaque élément du dessin formant alors une cellule définie par son contour et coloré selon cette limite, la demi-teinte est donc impossible à obtenir. Chaque couleur étant séparée de sa voisine le dessin est lisible, épuré, simple (à l'origine pour faciliter l'impression des périodiques pour enfant). Le style graphique d'Hergé (Tintin) se rapproche fortement de la ligne claire et peut donc illustrer cette technique.
En paralléle de ses ouvrages il orchestre une première exposition de 100 illustrateurs qui rendent hommage au cinéaste Tati, chez Seed factory à Bruxelles en 2010, une exposition intitulée «Jacques Tati & Friends».

A l'occasion du 60ème anniversaire du film « Les vacances de Mr Hulot », il investit les salles du Centre d'Art de Rouge-Cloître de son Monsieur Hulot dans une exposition intitulée « Mr Hulot s'expose » en Juin 2012. Dans cette exposition David Merveille a voulu une nouvelle fois rendre hommage à Tati à travers quatre-vingt illustrations. A l'aide de fusain, pastel, gouache et collage il réussit, par une économie de moyens et un jeu subtil de mise en scène, à recréer l'univers et l'ambiance du film «Les Vacances de Monsieur Hulot», le tout est accompagné d'une sélection d'affiches issues du projet «Tati & Friends».

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Par David Merveille

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

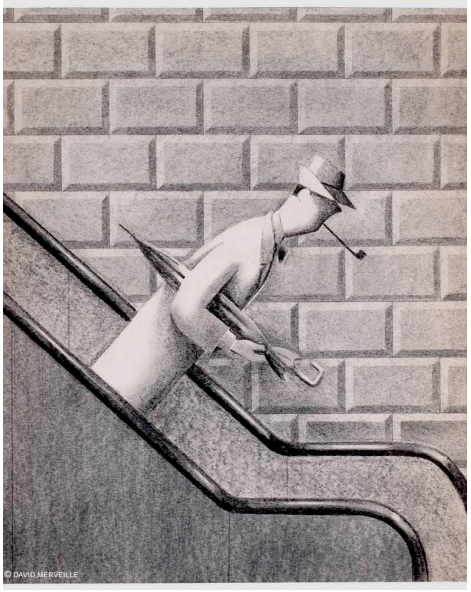
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

De la pellicule vers l'architecture

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Re-pencher l'architecture



«Je penche donc je suis», c'est ainsi que l'on pourrait traduire la la philosophie de vie de Hulot.

Hulot ne semble pas soumis aux lois universelles, c'est un fait, la gravitation n'a pas d'effet sur lui. Or, quand on sait que la chute est l'un des principes fondamentaux du comique visuel, l'équilibre devient dès lors son enjeu principal. Et en matière d'équilibre, Hulot est un expert. Tout son art consiste à flirter avec la chute et surtout à ne jamais tomber. Il développe pour cela un art de la gesticulation qui fait sa force comique et qui se caractérise par diverses contorsions pour toujours garder l'équilibre.

Or, si Hulot tient debout, son environnement est souvent affecté par ses efforts à éviter la chute. Tout se dérègle alors et la société tout entière se met à dysfonctionner et à perdre ses repères.

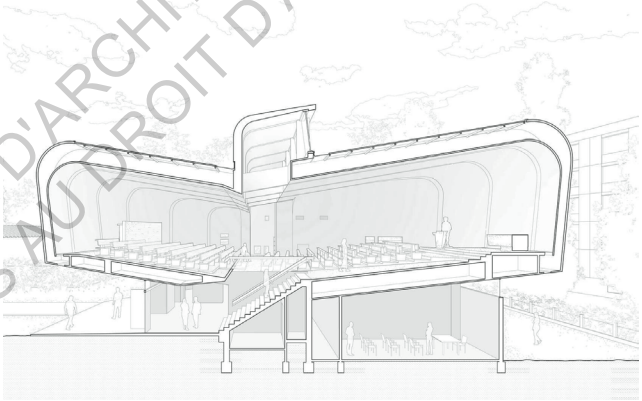
« Je préconise juste de vivre sur des plans inclinés. Monter, descendre, en permanence, cela multiplie les points de vue. Et c'est bon pour le corps. Grâce aux pentes, dans les villes comme dans les maisons, les habitants prennent du mouvement, donc de la joie, donc de la vie. » Claude Parent

Penser l'architecture sur des plans inclinés c'est imposer une adaptation au corps humain fondée sur l'instabilité et le déséquilibre. C'est alors qu'a lieu la rencontre entre Claude Parent et Monsieur Hulot.

Claude parent serait-il le seul à pouvoir loger Hulot? C'est la question que l'on peut se poser puisque Hulot et Claude Parent partagent la même passion pour l'inclinaison. Afin d'appuyer cette théorie, il nous faut nous pencher un peu plus sur «la fonction oblique» et ce qui la relie à l'univers de Hulot.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

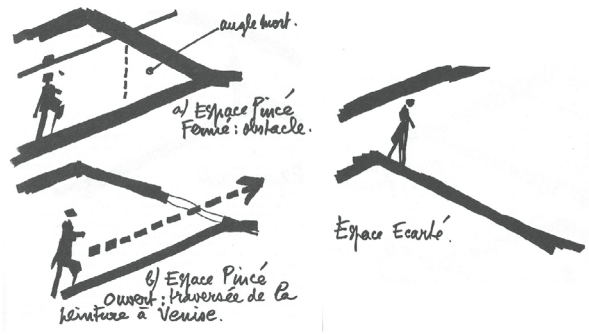
Élève de Le Maresquier aux Beaux arts de Toulouse Claude Parent fera ses armes chez Jean Trouvelot à Paris mais surtout chez Le Corbusier. Court séjour durant lequel il assimilera très vite les codes et les questionnements du mouvement moderne. De sa rencontre en 1963 avec Paul Virilio naîtra le groupe Architecture Principe (1963 – 68) – dont l'Église Sainte-Bernadette du Banlay (1963 – 66) à Nevers deviendra le projet-manifeste. Monolithe bien ancré dans le paysage, l'église Sainte-Bernadette du Banlay à Nevers illustre ses recherches sur le brutalisme en rupture totale avec l'horizontalité du plan. L'intérieur est conçu comme un espace oblique et son sol, non plat, est en forme de «V».

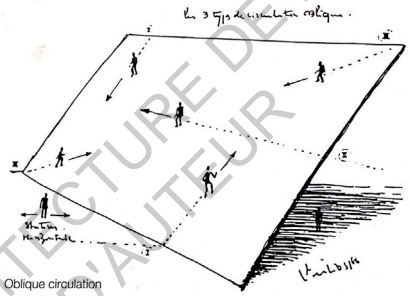


L'église Sainte Bernadette de Nevers (1966, Claude Parent et Paul Virilio, architectes)

Avec Paul Virilio ils imaginent le concept de « fonction oblique » cherchant ainsi à redéfinir nos espaces de vie en édifiant des bâtiments perturbateurs, aux sols et aux murs inclinés. Des bâtiments faits de rampes, de pentes, d'angles, privés d'ameublement – l'espace lui-même est censé déterminer la surface. Des concepts tels que « mur », « sol », « au-dessus », « en dessous » sont écartés de leur signification première. Cette théorie vise à l'élimination de l'orthogonalité et l'organisation spatiale de la cité à partir de plan inclinés parcourables et vivables de façon continue dans les trois dimensions.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





Ces principes, développés par le groupe Architecture-principe et dans l'atelier Virilio-Parent à l'École spéciale d'architecture ont donné lieu à un ouvrage manifeste en 1970, puis à une exposition : «Vivre à l'oblique». Ses idées ont ensuite été mises en pratique lors de la réalisation expérimentale d'«espaces obliques» dans les maisons de la Culture au Havre (1969), à Nevers (1971), à Amiens (1972), à Douai (1973), à Chalon-sur-Saône (1973). Claude Parent appliquera ses recherches dans les années 1960 et 1970 à l'aménagement de quelques appartements, à la construction du centre commercial Carrefour de Sens (Yonne) ou encore à la Maison Drusch de Versailles.

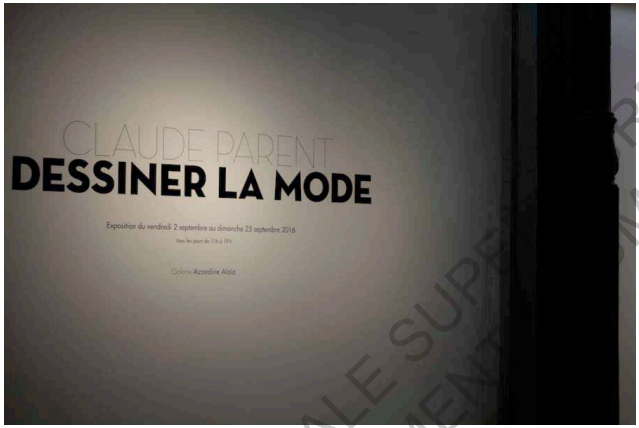
A l'approche des années 2000, Claude Parent marque mieux la distinction entre l'exercice du métier d'architecte (nombreux collèges et lycées de grande qualité plastique, immeubles de bureaux à Nîmes et Marseille) et son activité critique (dans L'Architecture d'aujourd'hui principalement). Grand Prix national d'architecture 1979, sa présence à la Biennale de Venise de 1996, puis une grande exposition monographique à la Cité de l'architecture en 2010, confirment enfin sa place de maître à penser sur la scène internationale.

L'ultime projet de l'architecte Claude Parent, qu'il réalisa entre l'été 2015 et quelques jours avant sa mort à 93 ans le 27 février 2016, fut exposé à la galerie Azzedine Alaïa entre le 2 et le 25 septembre 2016. Intitulée «Claude Parent. Dessiner la mode», l'exposition proposait de découvrir une quarantaine de ses dessins à l'encre de Chine sur feuilles blanches inspirés des créations du couturier, avec qui il était devenu ami.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

«Dessiner la mode est bien plus que de découper un morceau de tissu pour bâtir un vêtement. Pour un artiste tel qu'Alaïa, il s'agit de mettre des formes en mouvement, d'opérer un changement d'échelle entre le corps et son vêtement, de réaliser une fusion hasardeuse entre deux éléments de la vie quotidienne et de donner à voir ce spectacle aux autres», expliquait Claude Parent dans sa note d'intention du projet. Le vêtement seul est dessiné : longue robe zippée, manteau, tailleur, parfois les chaussures. Les silhouettes noires paraissent en mouvement, traversées de lignes argentées, qui marquent une dynamique oblique.

Pour l'écrivain Maylis de Kerangal, ces dessins «**manifestent d'emblée l'intimité de la relation qui unit l'architecture et la mode, intimité tissée dans la recherche commune d'une forme qui soit d'abord une forme de vie: une forme pour habiter le monde**».

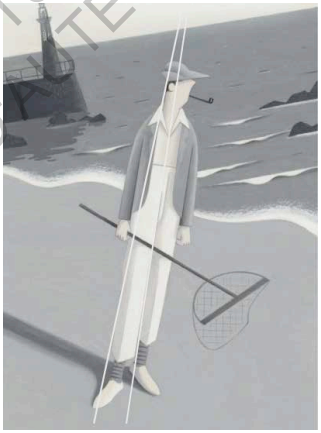


Dans le cas de Hulot, la ligne droite domine, les vêtements et les accessoires complètent sa silhouette et soulignent d'autant plus le caractère anguleux du personnage ; parapluie, pipe, épuisette ...

Hulot a des caractéristiques anguleuses : corps longiligne et raide, parapluie, manteau à la coupe parfaitement géométrique (aspect lui-même redoublé par ses inflexions pointues). Sachant que la sil

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT MIS AU DROIT D'AUTEUR

houette d'un individu suffit à déclencher le rire, celle composée pour son personnage par Tati tient dans une forme longiligne ne fonctionnant qu'en droites, en cassures, en saccades. Hulot semble suivre la morphologie décrite par Claude Parent dans ses dessins. Sans cesse en mouvement, ce personnage s'illustre par sa dynamique oblique, l'équilibre est pour lui une façon d'habiter le monde.



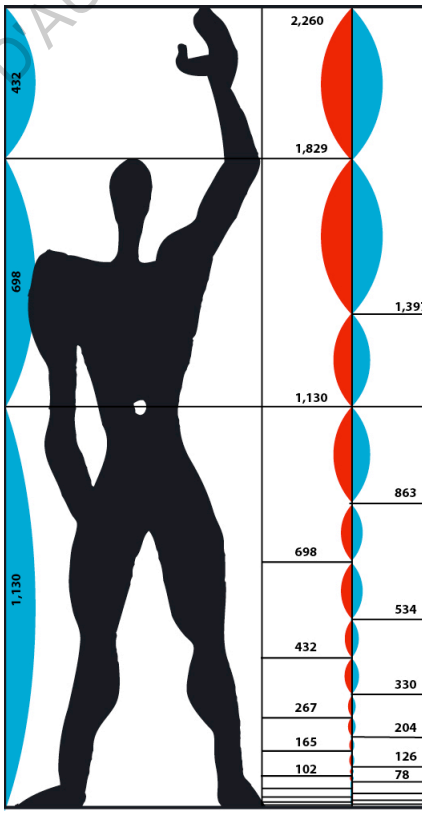
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La proportion Tatiesque

Bien que les archives sur le film soient vastes, il n'existe pas (ou plus) de document techniques pouvant nous informer sur la dimension des décors, contrairement à la villa Arpel qui n'est plus à présenter.
Afin de déterminer les dimensions de certains décors en vue de leur reconstitution dans le projet, la proportion Tatiesque sera donc la référence. Comme vu précédemment, la taille présumée de Jacques Tati est de 1m90, elle sera donc pour nous la référence qui va nous renseigner sur le dimensionnement de l'univers de Hulot.

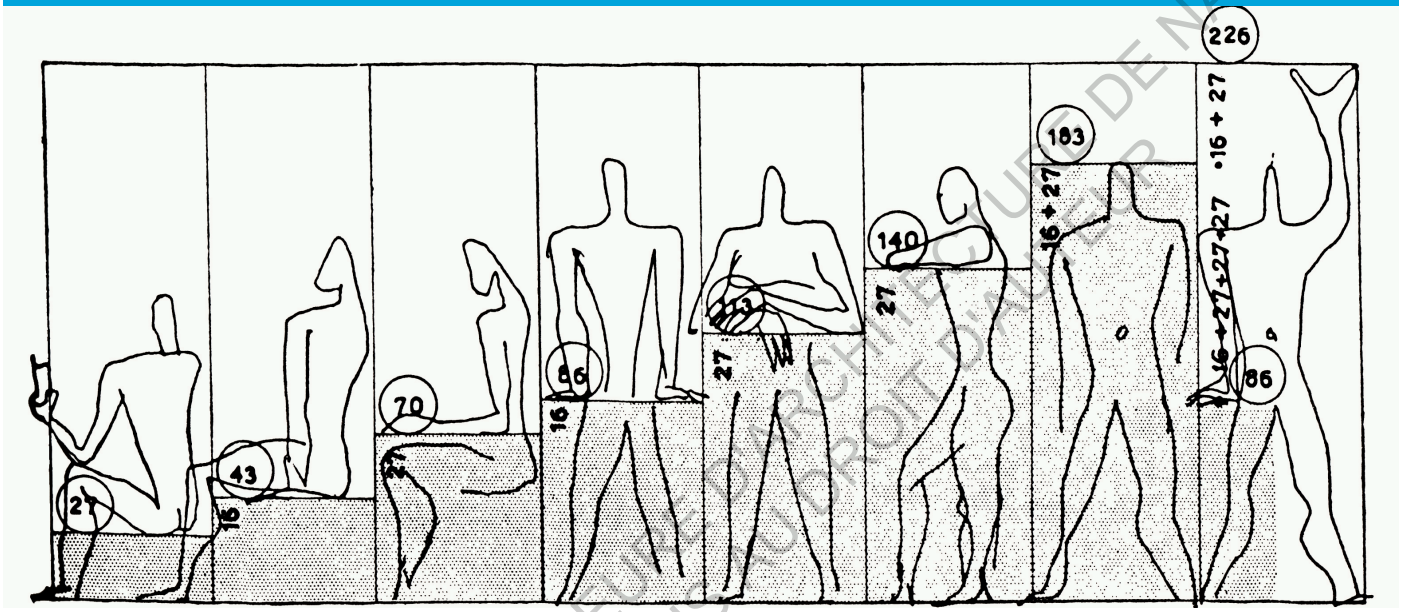
Le Corbusier en son temps en avait fait sa marque de fabrique et son outil de conception ; le Modulor.
En 1945, il conceptualise le Modulor sous la forme d'une silhouette universalisée permettant de concevoir la structure et la dimension du mobilier ainsi que des unités d'habitation. S'appuyant sur une taille de 1,83 m et le nombre d'or, il établit que la hauteur idéale d'une chaise doit être de 43 centimètres et celle d'une table de 70. Ce qui laisse de côté, une part importante de la population mais qui pourtant marquera le début d'une standardisation du dimensionnement du mobilier.



Imaginons maintenant que ce ne soit plus seulement un dimensionnement mais la posture qui régisse l'architecture du projet. C'est ce principe que nous allons appliquer pour la conception de «La Maison des vacances» en considérant le «Modhulot» comme étant LA mesure de référence pour une architecture Tatiesque.

En considérant que «La Maison des vacances» est celle de Hulot, elle se doit d'être à son image, de le contenir lui et son corps, de lui être adaptée. De ce point de vue, le mobilier tel que nous le connaissons ne peut convenir à notre cher Hulot, il ne saurait contenir son corps.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Ce parallèle entre les dessins de Le Corbusier et ceux de David Merveille révèle une recherche analogue concernant la question de la posture.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

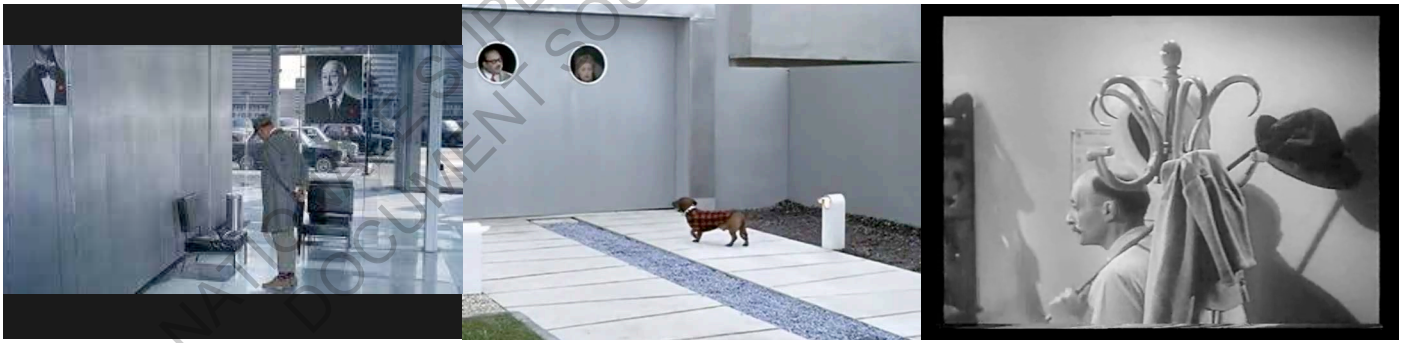
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'Architecture Tatiesque

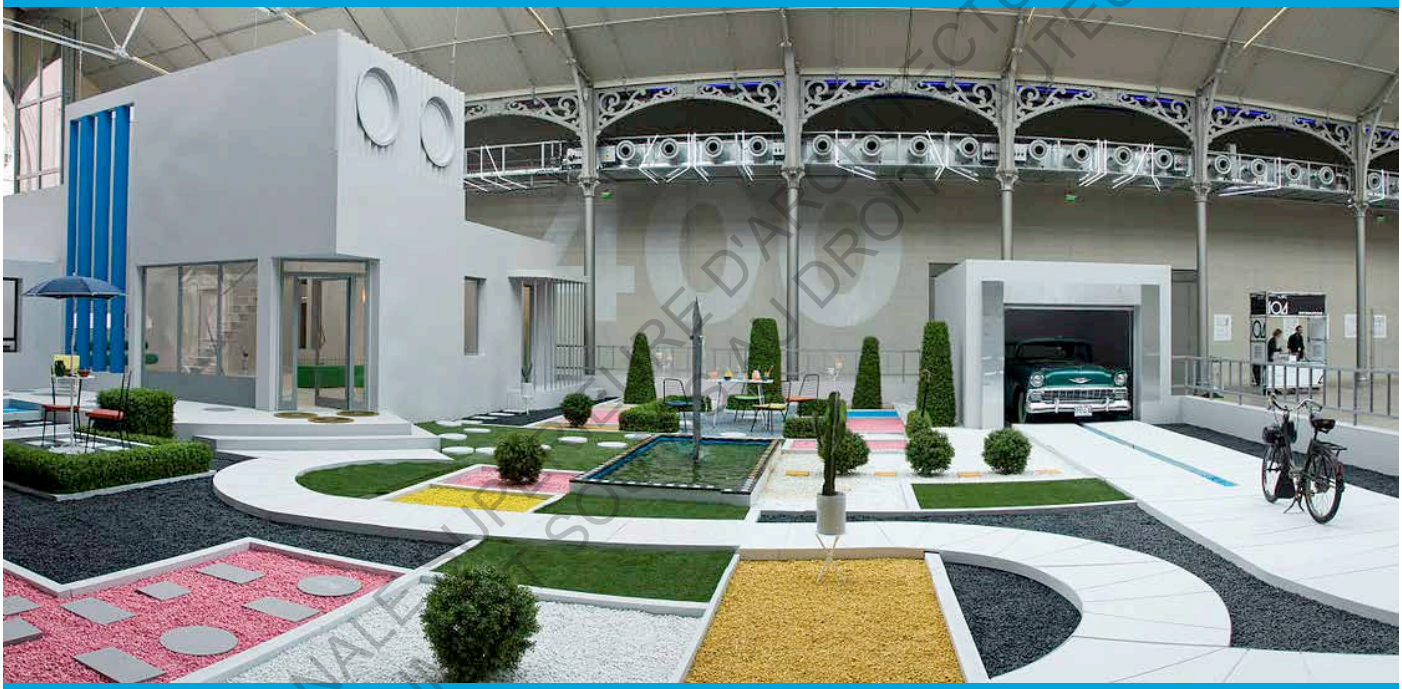
« Je me promène dans la rue et je prends beaucoup de notes sur un petit carnet. Mais, c'est le personnage une fois créé, que je lui trouve « ses gags »» Jacques Tati

Considérons maintenant que le «personnage» soit en fait un bâtiment, un musée dans le cas présent. Dans cette logique, le musée se présenterait comme un personnage auquel on viendrait attribuer les gags qui lui sont les plus adaptés. Cette analogie peut sembler grotesque mais c'est pourtant l'impression que souhaite donner Tati dans ses films lorsque l'objet devient acteur du gag. A ce titre, la Villa Arpel («Mon Oncle») peut ainsi être considérée comme un personnage à part entière au même titre que la voiture de Hulot («Les Vacances de Monsieur Hulot»).

Dans l'univers de Tati, les objets tout comme les bâtiments ont une personnalité, ce sont des entités autonomes qui imposent leurs architectures et leurs contraintes à l'homme. Dans le film «Mon Oncle» par exemple, l'homme semble devenir la victime des objets qui l'entourent. Les objets ne sont pas installés pour exister seuls dans un espace, mais pour créer une situation induisant un comportement souvent absurde. Une multitude d'exemples illustre cette idée à travers ses films, on pourrait citer les chaises de la salle d'attente de «Playtime», la porte de garage dans «Mon Oncle» ou encore le porte-manteau de l'hôtel de la plage dans «Les Vacances de Monsieur Hulot».



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



La reconstitution grandeur nature de la villa Arpel dans la halle Curial du 104.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

Dans la villa des Arpel, les déplacements des protagonistes sont guidés par les espaces de l'architecture et les objets. Ce sont les décors méticuleusement mis en scène qui induisent des déplacements menant à des déséquilibres. L'homme évolue ici dans un environnement où tout est guidé, fléché.

Il y a un «Style Arpel» inventé par Jacques Lagrange, un style puisé dans des magazines d'architecture de l'époque (années 50) et reprenant les principes les plus marquants du courant modernisme (1930-1950). C'est un collage, un assemblage de formes et de couleurs dans lequel l'homme se perd peu à peu.

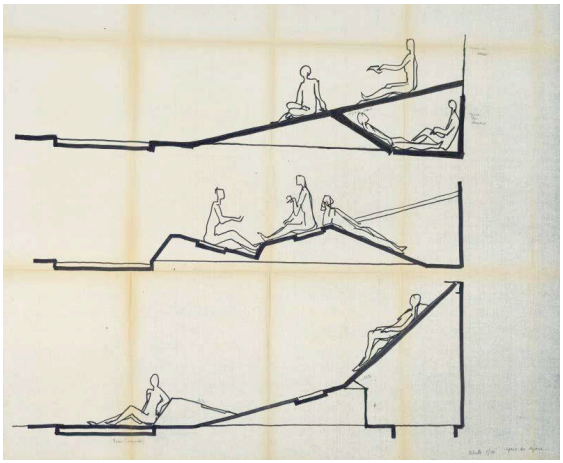
La maison des Arpel et son jardin semblent répondre à une logique d'organisation basée sur la couleur et la droite. Le jardin est organisé de façon stricte par un assemblage de parcelles colorées, il est très graphique, il est occupé par une végétation domestiquée. Il est recouvert d'un damier de gravillons colorés et de pelouse, un motif clairement inspiré du jardin de Robert Mallet-Stevens (1886-1945), construit devant sa Villa Noaïlles (1923-33) située à Hyères.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Avec sa façade aux formes géométriques et aux couleurs vives, Située à Neuilly, quartier Bagatelle, la Villa des Peupliers constitue la première maison «oblique» réalisée par Claude Parent. A l'origine, la bâtisse ne comportait qu'un seul niveau. L'architecte en a ajouté deux autres, créant ainsi de nouvelles pièces et deux patios. Sa superficie est aux alentours de 170 m2 avec terrasses ainsi que deux courettes de 13 et 21 m2. Claude Parent y a dessiné et fabriqué un mobilier unique d'inspiration années 1930 ou plus contemporain. Souvent citée en exemple, la maison figure dans de nombreuses publications d'architecture, de design ou de décoration... Elle est restée propriété de Claude Parent depuis les années 1960 et a sans cesse été remodelée.

Dans le livre «Claude Parent, l'oeuvre construite, l'oeuvre graphique» la fille de l'architecte témoigne de son enfance passée dans leur maison de Neuilly-sur-Seine et en tire une expérience de vie unique basée sur l'oblique.

«Vivre à l'oblique est une des façons les plus naturelles et intelligentes d'habiter. L'une des plus dynamiques, mobiles, évolutives, renouvelables, interactives et healthy. Celle qui vous rend complice de l'architecture dans laquelle vous vivez, qui vous amène à repenser votre façon de vivre, développe votre sensibilité à l'espace et aux autres, et finalement s'occupe de vous garder en forme»



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AUX DROITS D'AUTEUR

«La Maison des vacances»

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

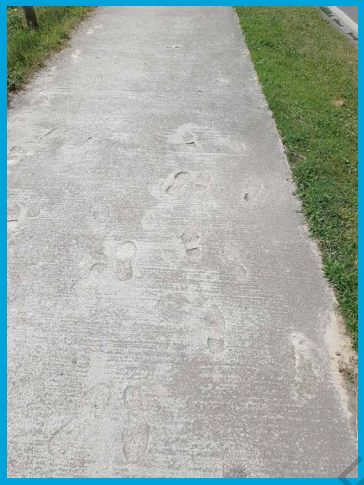
Observer

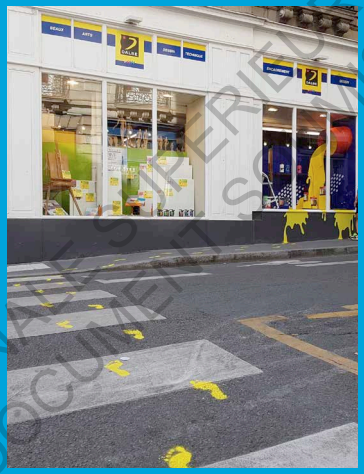
«Moi je regarde, j'observe beaucoup, je crois que ça s'apprend l'observation et c'est indispensable»
Jacques Tati

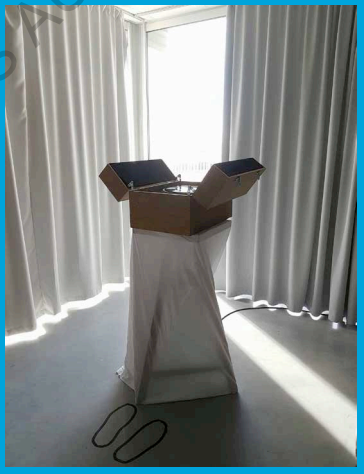
Jean Claude Carrière disait dans une interview accordée à ouest france le 15/09/2013 «**Travailler avec Tati, c'est se mettre à la terrasse d'un bistrot pour regarder passer les gens et imaginer ce qui peut arriver...il semble que dieu ai créé le monde pour que tout soit un film de Jacques Tati**».

Prendre le temps d'observer c'est entrer peu à peu dans l'univers de Jacques Tati et finalement ne plus réussir à en sortir. Le «Tatiesque» est partout autour de nous, il faut parfois juste prendre le temps de regarder pour qu'il se révèle à nous. C'est ainsi que je me suis bien malgré moi pris au jeu d'observer mon quotidien avec un regard «Tatiesque».

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR







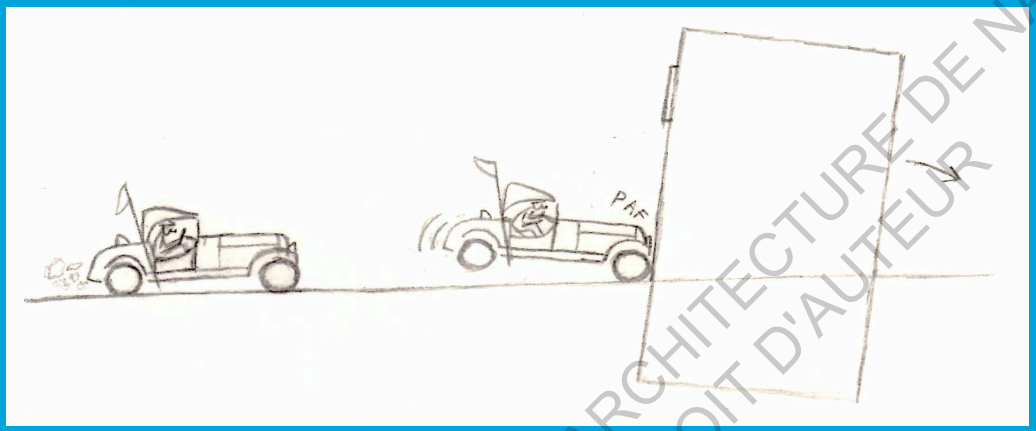
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Raconter

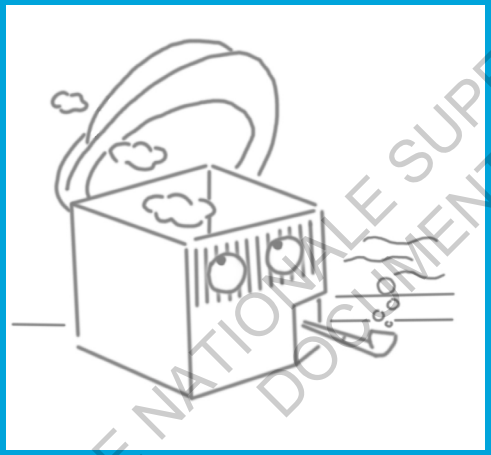
Le récit :

Mais qu'est ce qui a bien pu faire pencher «La Maison des Vacances»? Comment la pipe de ce cher Hulot s'est-elle retrouvée dans cet état? Autant de questions que se posent les habitants de Saint-Marc et les vacanciers. Pour y répondre, il nous faudra remonter un jour avant l'inauguration de «La Maison des Vacances». Depuis l'annonce de l'ouverture au public de ce lieu hommage, les Saint-Marcois ne peuvent plus cacher leur joie, tout le monde en parle, cette inauguration s'annonce comme étant LE jour de fête attendu par la commune. Malgré toute la publicité faite autour de cet événement, Hulot ne se doute pas une seconde de ce qui se prépare. Il ne pense qu'à ses vacances, la simple idée de retourner à Saint-Marc le rend nostalgique. Fini de rêvasser, il est l'heure de faire ses valises direction Saint-Marc sur Mer. La route s'annonce longue pour Hulot mais encore plus pour sa voiture qui n'a plus sa fougue d'antan. La nuit commence à tomber sur Saint-Marc, la plage est déserte, seule quelques lampadaires éclairent encore la route, les cris des enfants ont laissé place au doux bruit des vagues, rien ne semble pouvoir perturber ce calme. Mais c'est sans compter sur l'arrivée tout en discrétion de notre bien heureux Hulot et de sa vieille voiture « Vroooo…trotrotro... ».
Le calme aura été de bien courte durée. C'est en remontant la rue du Commandant-Charcot au volant de sa Salmson que Hulot prend conscience que le Saint-Marc qu'il a connu a bien changé et que seule la mer reste semblable à celle qu'il a connue. Le temps d'un instant il repense à ses fameuses vacances de 1951, à ces enfants jouant sur le sable, à la vieille anglaise si enthousiaste, à la belle Martine... Son attention ailleurs, la route défile sous ses pieds, le volant lui glisse des mains et bientôt sa voiture, telle un boulet de canon, dévie de sa trajectoire et finit sa course la tête la première entre les murs de «La Maison des Vacances». Pauvre Hulot, le voilà dans une bien drôle de posture mais heureusement sans blessure, à moins que ... oh non d'une pipe!!! Elle n'a pas survécu au choc.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



Un improbable accident



Le logo ne représente pas l'architecture du projet, il en est la personnification. Il est un gag à lui seul. Hulot ne fume pas, la pipe qu'il arbore à longueur de temps est un accessoire au même titre que la canne de Chaplin pour son personnage. On peut alors sans problème attribuer à cet objet toutes les caractéristiques imaginables. Dans le cas présent, la pipe devient un accessoire enfantin qui au lieu de produire de la fumé fait jaillir des bulles. Si la fumée est bien présente dans le logo, elle ne s'apparente en aucun cas au tabac, elle devient rêverie, elle s'échappe de la tête de Hulot et fait s'envoler peu à peu son chapeau. La forme cubique renvoie à l'image commune de la boîte, une boîte contenant tout un univers, celui de Hulot.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Proposer

La volonté principale de ce lieu est bien évidemment de permettre au visiteur de comprendre l'univers de Jacques Tati et la genèse de son film tourné il y a 67 ans à Saint-Marc-sur-Mer. Mais si la mission pédagogique de ce projet est centrée sur l'univers de Jacques Tati, elle englobe aussi des enjeux autres.

Comme vu précédents, le personnage de Hulot regroupe à lui seul toutes les caractéristiques du comique «Tatiesque». Si le monde moderne pour Tati est fait de lignes, d'ordre et d'équilibre, celui de Hulot semble être basé sur leurs contraires. La cassure, le désordre et le déséquilibre caractérisent le personnage et par conséquent son univers.

Le meilleur moyen de comprendre l'univers de Hulot ne serait-il pas finalement de plonger le visiteur dans ce monde fait de cassure, de désordre et de déséquilibre?

En basant l'architecture du lieu sur ces 3 points, un élément perturbateur entre en jeu et voilà que la visite prend une tout autre tournure. Par la contrainte architecturale et plus précisément l'oblique, le visiteur se retrouve propulsé dans un environnement qui le déstabilise au sens propre comme au sens figuré. Et c'est selon moi cette expérience du lieu qui peut apporter de la singularité à la visite dans «La Maison des vacances» au-delà de l'approche purement éducative. Cette approche du projet ne placerait plus le visiteur dans les pas de Monsieur Hulot mais bien dans ses chaussures, dans son univers et offrirait l'opportunité unique de vivre «à la Hulot».

Être un «cabinet d'observation» comme Tati en aurait rêvé, telle est la vocation de «La Maison des vacances».

En effet, le sens de l'observation du spectateur n'aura jamais autant été mis à rude épreuve qu'avec les films de Tati. Et si chacun des films est une invitation à l'observation, il semble tout naturel qu'un lieu dédié à son oeuvre stimule lui aussi ce sens chez les visiteurs. Ainsi, une grande partie de la scénographie sera centrée sur l'observation.

Toujours en avance sur son temps Jacques Tati n'a eu de cesse d'innover à l'aide de techniques toujours plus sophistiquées. Utilisation de la couleur, mixage du son en post-production ou encore élargissement du format

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

de l'image, Tati a expérimenté tout le long de sa carrière. La technologie était pour lui un outil à ne pas ignorer s'il pouvait servir le film et renforcer son message.
De nos jours, les nouvelles technologies et le numérique sont partout, ils font partie intégrante de notre quotidien. Les enfants savent parfaitement les utiliser, parfois même bien mieux que leurs parents. Devenu un outil pédagogique à part entière, la tablette tactile a fait son entrée dans les salles de classe et ne cesse de se démocratiser là où on ne l'attendait pas. Mais cet outil n'est qu'un exemple parmi tant d'autres, il existe aujourd'hui une multitude d'outils qui participent à la stimulation de la créativité et rendent le savoir plus accessible. S'inscrivant dans les préoccupations actuelles, il semble inconcevable de faire l'impasse sur ces technologies dans le projet.

Un lieu dédié au film «Les Vacances de Monsieur Hulot» doit contenir toute la fantaisie de Tati mais doit surtout, comme le voulait le réalisateur pour son film, parler des vacances (tout simplement).

Pour résumer, la mission pédagogique de cet établissement sera la suivante :

-Comprendre la genèse du film «Les Vacances de Monsieur Hulot»
-Comprendre l'univers de Jacques Tati
-Se familiariser avec le personnage de Monsieur Hulot
-Expérimenter l'architecture oblique
-Développer la curiosité et le sens de l'observation du visiteur
-Stimuler la créativité des jeunes visiteurs par la technologie

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

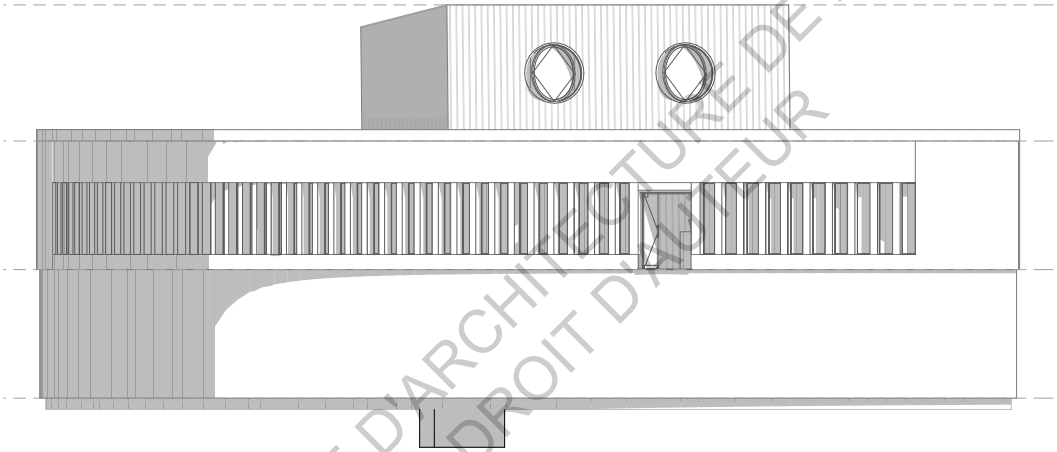
Façade Sud (Entrée)

ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

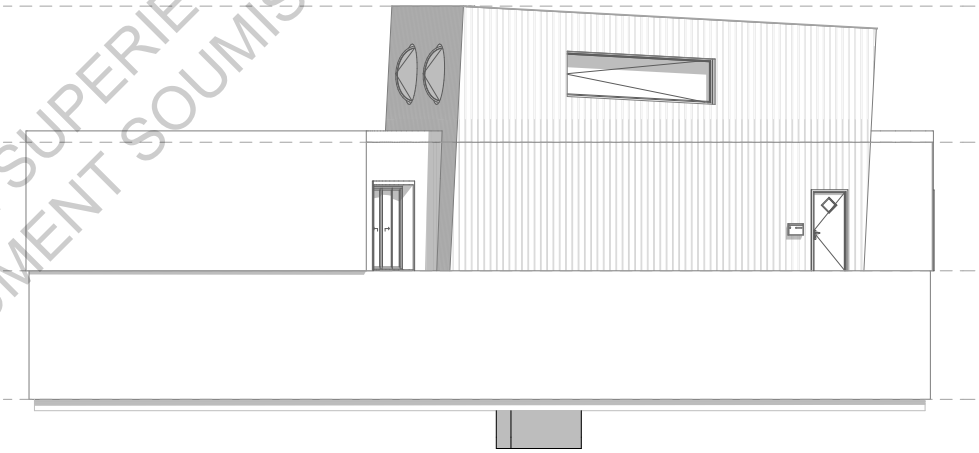
Façade Nord (Terrasse)

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
MANUDROIT D'AUTEUR

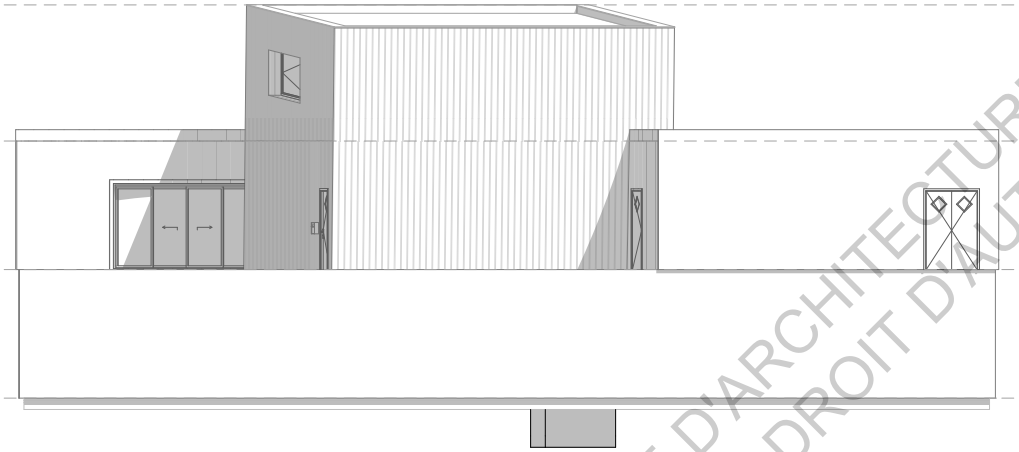
Façade Sud



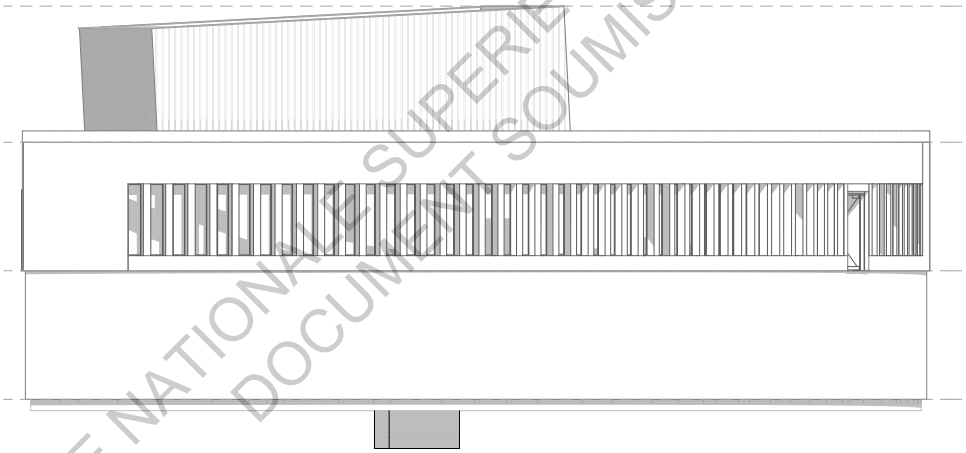
Façade Est



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



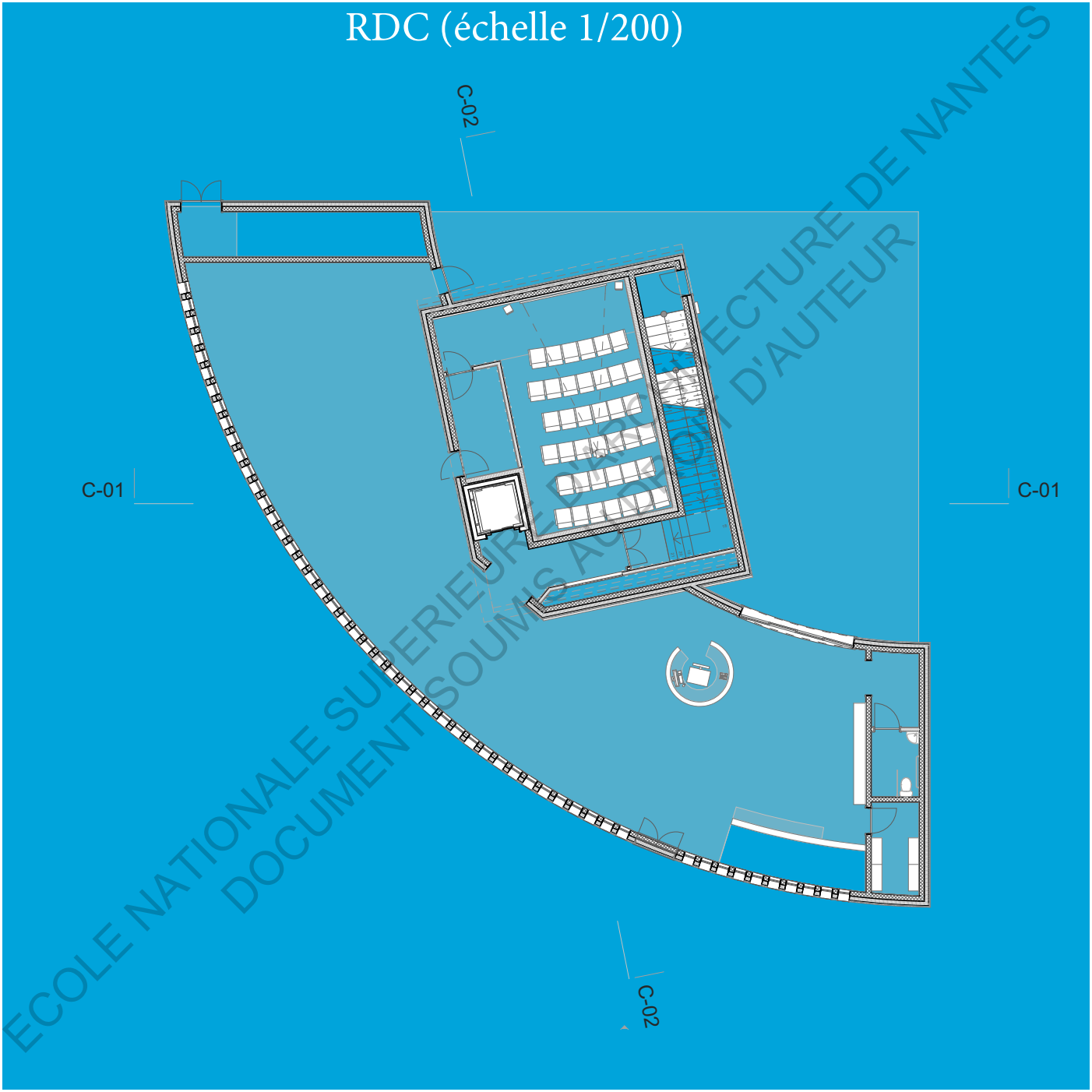
Façade Nord



Façade Ouest

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

RDC (échelle 1/200)



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Accueil et espace boutique

Espace d'exposition temporaire

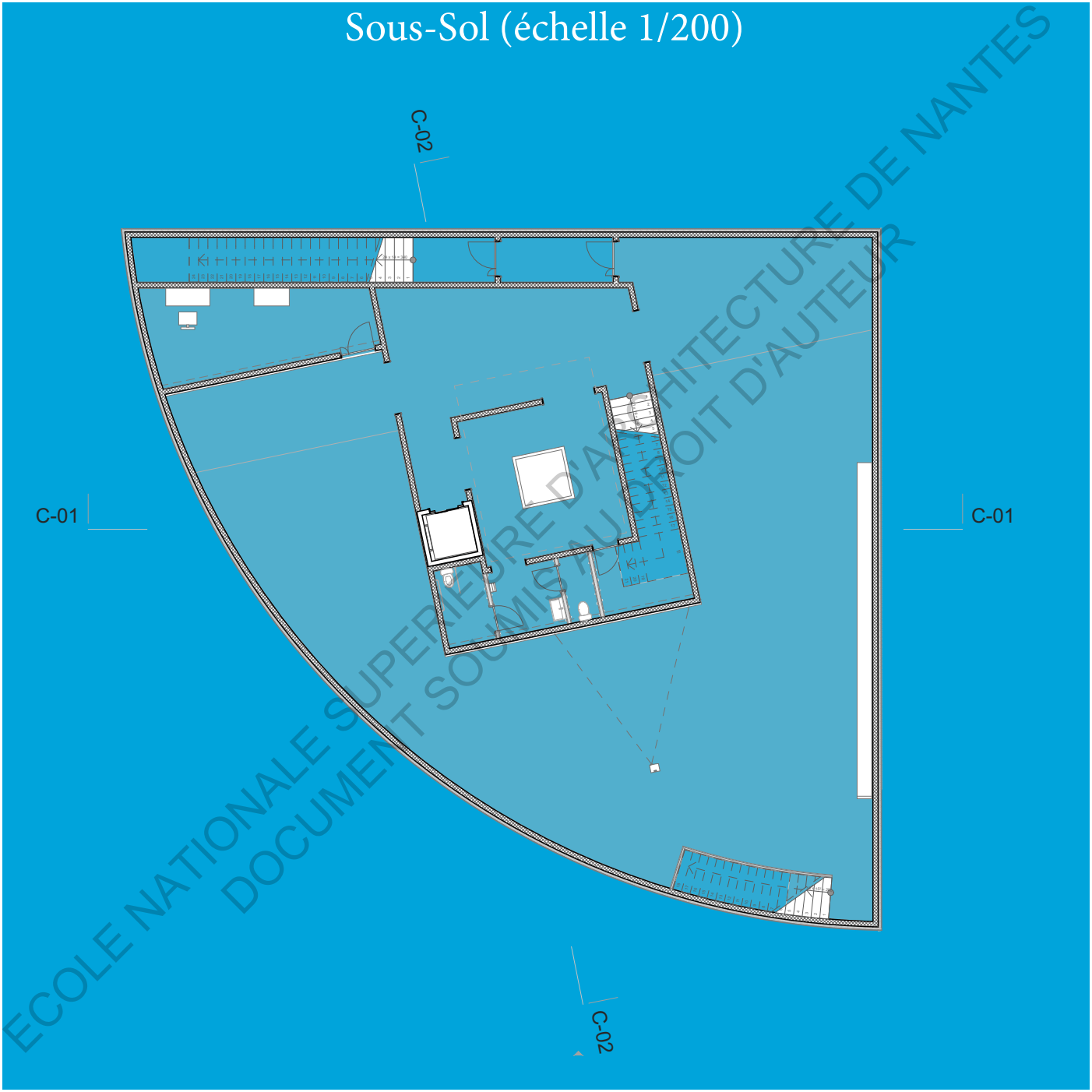
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
TRAVAUX SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Lorsque l'on entre dans le musée, l'accueil s'offre devant nous, il nous est alors possible de prendre un billet pour visiter l'exposition au Sous-Sol, de découvrir l'exposition temporaire du moment, d'aller voir un film ou de dépenser sans compter à la boutique souvenir. Une grande baie vitrée face à l'entrée permet d'accéder à la terrasse du musée qui offre au visiteur un espace de restauration.

ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Sous-Sol (échelle 1/200)

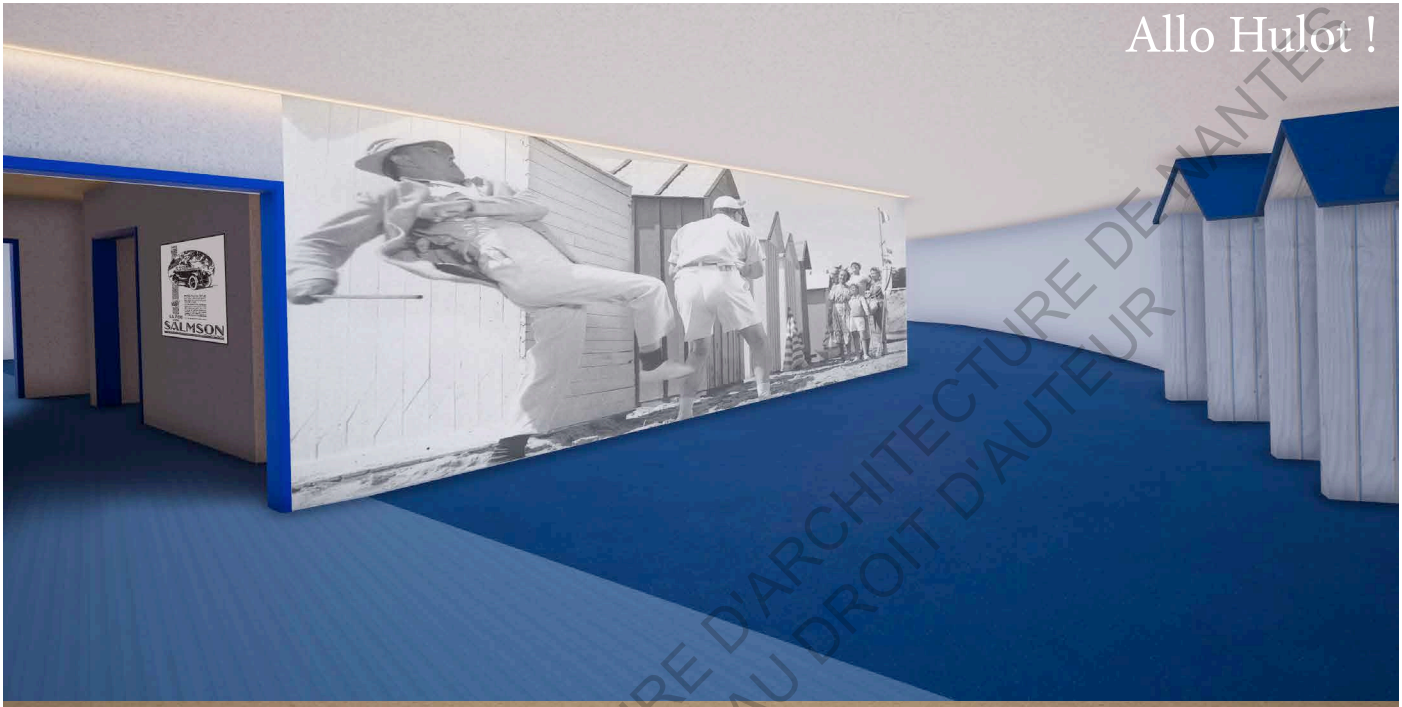


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La voiture de Hulot

Salle de sand mapping

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE LA VILLE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

En descendant au Sous-Sol, on tombe nez à nez avec la Voiture de Monsieur Hulot. Derrière elle, une vidéoprojection défile faisant ainsi découvrir au visiteur des extraits du film mettant en scène la voiture et son chauffeur. Sur les murs, des informations renseignent le visiteur sur la voiture et les modifications qu'elle a subi pour les besoins du film. Collée à cette première salle, un espace dédié au Sand Morphing est mis à disposition des visiteurs. A l'intérieur, un bac à sable permet de réaliser des sculptures qui se colorent aux couleurs de la projection venant du plafond. La visite continue au niveau des 3 cabines de plages. Chaque cabine étant équipé d'un téléphone filéaire, le visiteur peut écouter différents témoignages d'anciens figurants et d'artistes ayant été marqué par l'oeuvre de Tati.En montant la légère pente à 5 pourcents, le visiteur arrive dans un vaste espace, là il découvre 5 chaises transats, en y prennant plaçe se lançe alors un vidéo d'archive. La vidéo se coupe à partir du moment où plus aucune des chaises n'est occupée.En continuant la visite, les plus jeunes se prendront au jeu de rechercher Hulot dans une fresque animée retraçant quelques gags du films. La pause étant un moment primordial dans la visite d'une exposition, le visiteur pourra prendre ses aises sur les lettres qui composent le nom de Hulot. La visite se clotûre alors par la reconstitution de l'entrée de l'hôtel, le temps de prendre un selfie penché.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

C'EST FAIT POUR S'ASSEOIR

ENCEINTES INTÉGRÉES À L'APPUIE TÊTE

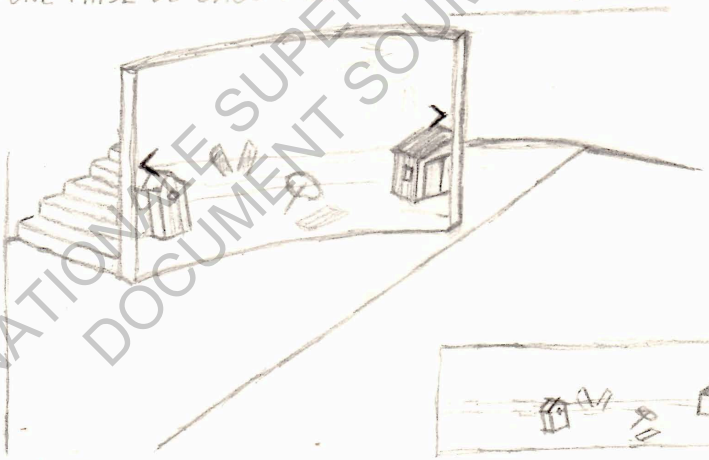
DÉTECTEUR DE PRESSION

↳ LANCE LA VIDÉO

- OH ! UN TRANSAT !
- ON PEUT S'ASSEOIR ?
- C'EST FAIT POUR ÇA !

WHERE IS HULOT ?

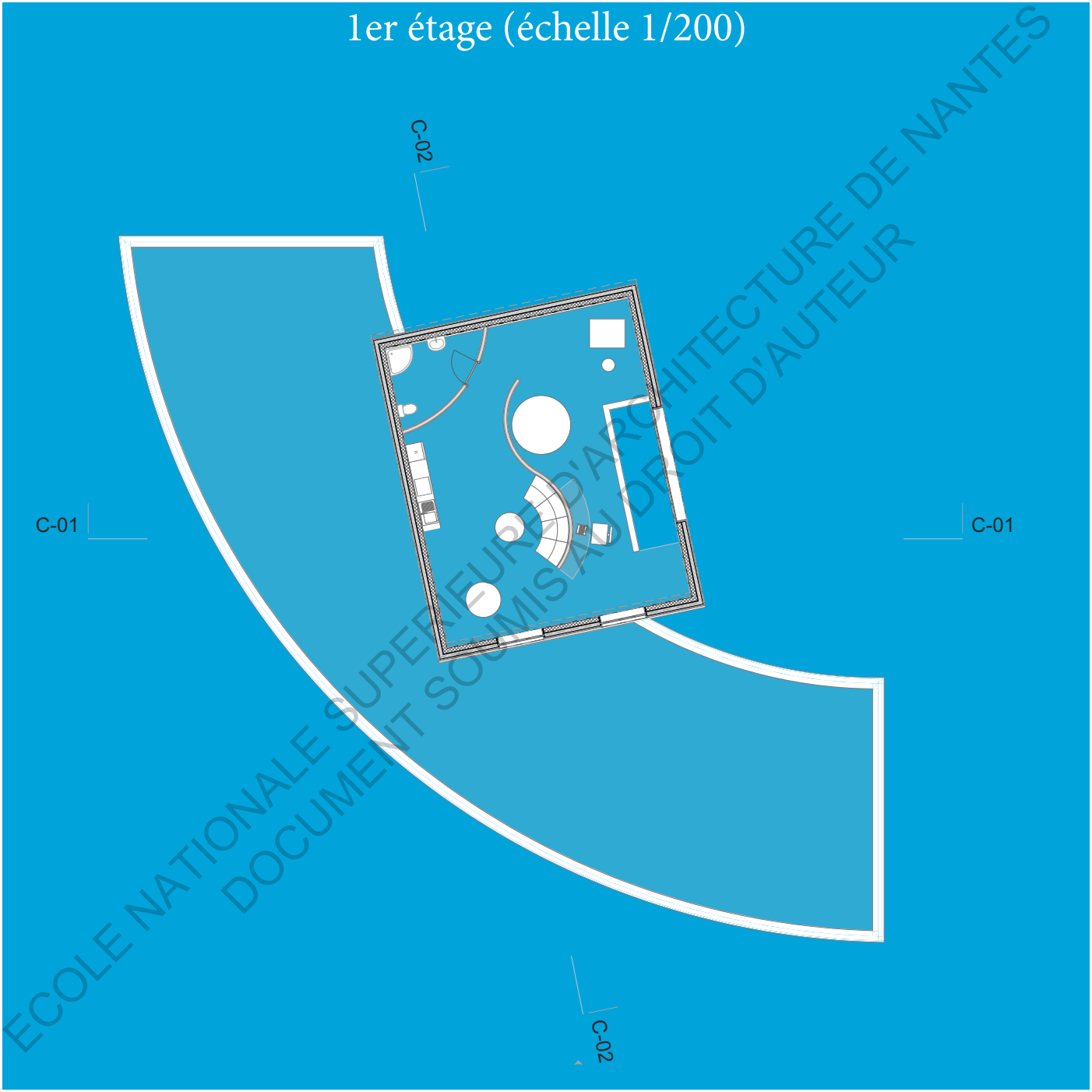
- UNE ANIMATION RÉALISÉE PAR DAVID MERVEILLE ?
- UN CHASSE TAUPE (HULOT REMPLACE LA TAUPE) → TACTILE (VIDÉOPROJECTION AVEC DÉTECTION)
- UNE FRISE DE GAGS TIRÉS DU FILM



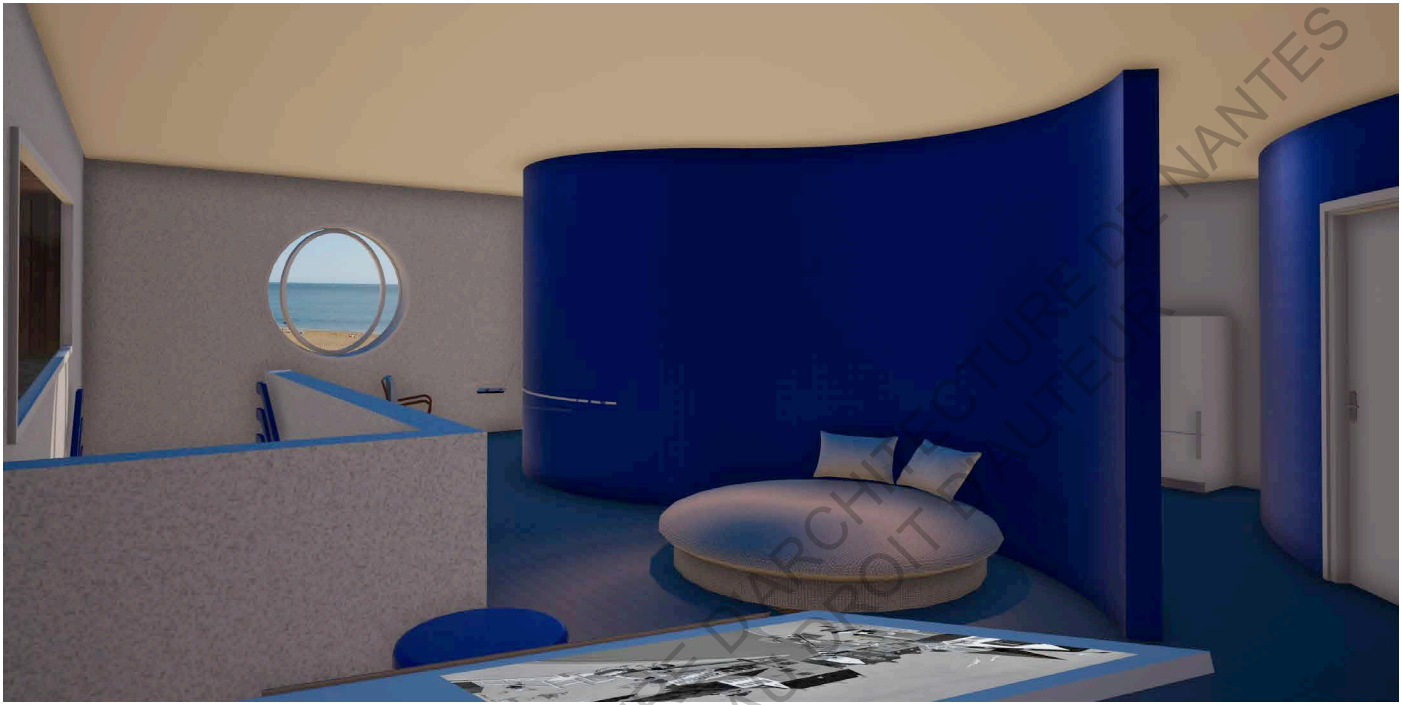
PANORAMA ANIMÉ

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1er étage (échelle 1/200)

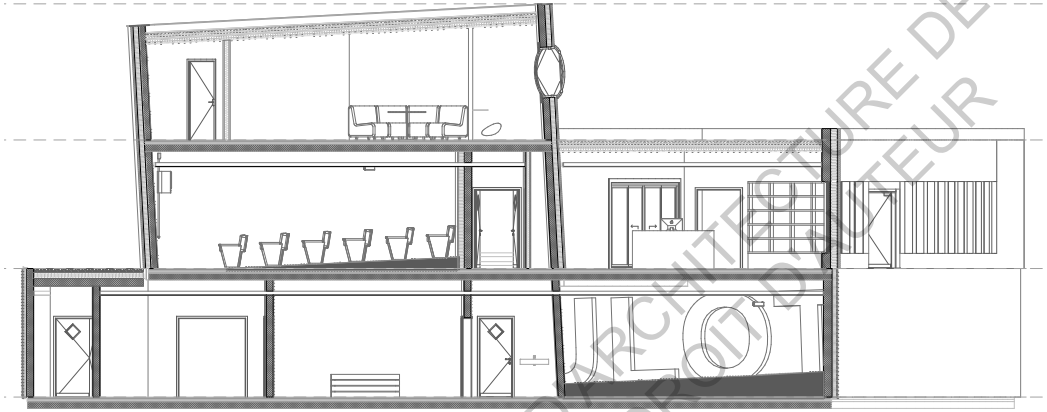


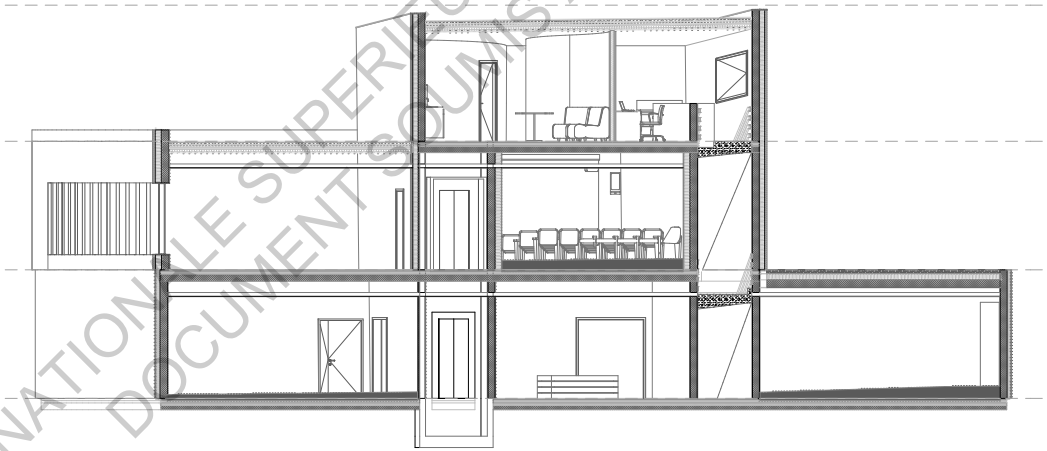
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



La résidence d'artiste est un élément à part du musée, elle fonctionne en autonomie et n'est pas reliée à l'exposition afin de garantir la tranquilité de son occupant. A l'intérieur, la courbe est partout créant un sentiment de fluidité et de légèreté pour son occupant.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR





ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

GSPublisherVersion 0.69.100.100

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Synthèse

Lorsque j'ai pris la décision de centrer mon projet de mémoire sur «Les Vacances de Monsieur Hulot», je n'imaginais pas la richesse de contenu qu'allait me fournir ce film. Ma compréhension progressive du travail de Tati m'a permis d'aller toujours plus loin dans l'exploration de nouvelles pistes et de m'approcher au mieux d'une réponse à la problématique de départ :

«Comment une personnalité atypique peut transparaitre dans un musée qui lui est dédié?»

Afin de trouver des réponse à cette question il m'aura fallu cerner bien évidemment cette personnalité atypique qu'est Monsieur Hulot mais aussi me familiariser avec les enjeux de la filmographie de Tati.

Etre fidèle à l'oeuvre originale, tout en explorant un terrain nouveau semblait pour moi être l'enjeu principal de ce projet pour qu'il réponde à une logique «Tatiesque».
J'ai donc pris le parti de baser l'architecture du bâtiment autour du personnage de Monsieur Hulot et de traiter plus précisément le film «Les Vacances de Monsieur Hulot» dans mon approche scénographique du lieu.

Malgré toutes les pistes explorées et le rapprochement que je suis parvenu à faire entre l'univers de Jacques Tati et l'architecture, il s'est imposé rapidement à moi que les normes architecturales seront toujours un frein à l'exploitation de tout le potentiel qu'offre l'oeuvre d'un cinéaste.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR